RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
★★
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

# Paris-presse

4e Année - N° 860 JEUDI 25 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Firmin.

DES LUNDI ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Dernière édition

## 15 MILLIONS DE FRANÇAIS ONT FAIM

UNE GRANDE ENQUÊTE de Paris-presse

# ALARME

# AU RAVITAILLEMENT !

## *Nous lancions ce cri il y a 6 mois*

## en vain... et voilà où nous en sommes aujourd'hui !

**Par Jacques BLOCH-MORHANGE.**

**AVEC une désinvolture inconsciente, les représentants qualifiés du gouvernement s'étendent, complaisamment, sur les répercussions catastrophiques de la crise du ravitaillement. Ils en parlent comme d'un cataclysme inévitable devant lequel les hommes sont désarmés.**

**Qu'on nous entende bien. Les pouvoirs publics ne sont responsables ni du gel des blés l'hiver passé ni de la sécheresse excessive de l'été qui s'achève.**

Par contre, ils portent totalement la responsabilité d'une politique, plus exactement, d'une absence de politique, qui a transformé ces deux phénomènes fâcheux, mais limités, en une pénurie générale menaçante.

Ils ne peuvent pas même invoquer l'excuse d'avoir péché par ignorance. Ce que les services responsables, ou prétendus tels, se refusaient à voir, nous l'avons, dans ces mêmes colonnes, signalé avec force et précision chaque fois qu'il était temps encore de réagir.

Nous avons mené, depuis le début de l'année, une campagne opiniâtre. Jamais nous n'avons formulé une critique, ou donné un avertissement qui ne soit suivi d'une suggestion concrète et parfaitement réalisable.

Si d'aucuns prétendent, avec légèreté, que la grande presse obéit au seul souci de l'article sensationnel, qu'ils veuillent bien se souvenir de l'énergie ininterrompue avec laquelle nous avons pris fait et cause pour le seul intérêt général. Il est parfois véritablement attristant d'avoir raison, d'avoir prévu juste. Aujourd'hui, 15 millions de Français ont faim. Nous pouvons affirmer, sans crainte de démenti :

« Si nous avions été entendus, nour n'en serions pas là... »

Le grand public le sait, qui ne nous a ménagé ni ses encouragements ni ses approbations, comme le savent les quelques douzaines de spéculateurs qui nous honorent, périodiquement de leurs menaces ou de leurs injures. « Paris-presse » avait raison.

### 1er février : viande

Dénonçant un trafic éhonté sur la VIANDE FRAICHE, nous écrivions :

SUITE PAGE 3

### AUJOURD'HUI : nouveau régime des coupures de courant

Le nouveau régime des coupures de courant entre aujourd'hui en vigueur.

Le courant sera supprimé le matin de 7 h. 30 à 11 h. 55 le soir de 13 h. 45 à 20 h. 10, deux jours par semaine et par zones couplées.

Mercredi et jeudi : zones E et F.
Vendredi et samedi : zones A et B.
Lundi et mardi : zones C et D.

*Les ministres décident :*

## Plus d'allocation mensuelle d'essence 40 % de moins aux prioritaires

**COMMENCE à 10 heures seulement ce matin, le Conseil des ministres n'a pu épuiser son ordre du jour. Une nouvelle réunion, qui se tiendra vendredi, à 15 heures, devra examiner les problèmes relatifs à l'Union française, au blé et aux accords internationaux relatifs au cinéma et au redressement financier.**

**Les ministres étaient loin d'être au complet ce matin puisque MM. Bidault, Jules Moch, Costes-Floret, Mitterand et Delbos manquaient à l'appel.**

A la suite de l'exposé de M. P.-H. Teitgen, qui assure l'intérim du ministère des Affaires étrangères, le conseil des ministres s'est félicité des conclusions de la conférence européenne de coopération économique.

L'essentiel des délibérations a été consacré à l'examen des projets de décrets concernant la consommation de l'essence.

Après avoir constaté que la quantité d'essence disponible pour octobre est de 130.000 mètres cubes seulement, contre 200.000 à 220.000 mètres cubes pour chacun des mois précédents, le Conseil a décidé le maintien de la réduction moyenne de 40 % aux prioritaires. Les automobilistes seront plus ou moins touchés par cette réduction, selon leur profession. C'est ainsi, par exemple, que les médecins verront leur attribution diminuée dans une proportion minime, tandis que les voyageurs de commerce la verront diminuée de façon très sensible.

Il a été décidé, en outre, que l'allocation mensuelle de carburant aux automobilistes serait provisoirement suspendue. Ainsi, la question de la circulation le dimanche ne se pose plus immédiatement.

Quant à l'allocation aux motocyclistes, elle sera provisoirement réduite à cinq litres.

Toutes ces mesures prennent effet à partir du 1er octobre.

Selon M. Pierre Bourdan, il est vraisemblable que les automobilistes qui n'ont pas encore touché leur allocation de septembre pourront l'obtenir.

SUITE PAGE 3

*PROCHAIN ARTICLE :*
**Plan, rataplan et ventres creux**

UN TRAITRE

Culioli arrivant ce matin à la caserne Reuilly, accompagné de sa femme

## CULIOLI AVOUE :

### " J'ai livré des réseaux secondaires de la French Section et des points de parachutage "

**PIERRE CULIOLI, arrêté ce matin, a aussitôt été interrogé, en présence de son défenseur Me Marcepoil, par le capitaine Trossin.**

**Culioli a avoué qu'il avait bien livré des réseaux, mais des réseaux « secondaires » de la French Section. Mais il justifie cette trahison par le fait qu'elle lui a permis de sauver l'ensemble du réseau de la French Section.**

— J'ai essayé, dit-il, vis-à-vis des Allemands, de minimiser mon rôle et mes fonctions dans la Résistance. Il est exact, comme le dit Mona la Blonde, que j'ai crié devant eux ma haine des Anglais, mais c'était pour les « endormir ». Il fallait bien que je leur donne en partie satisfaction, afin d'éviter le pire. Je leur ai donné une adresse où j'avais rendez-vous, à Paris, avec les chefs du réseau Prosper, mais je savais que les arrestations étaient impossibles, parce que l'heure à laquelle je devais rencontrer ces chefs était passée depuis longtemps. Or, il était convenu entre nous que, après l'heure des rendez-vous, nous ne devions pas nous attendre.

» Quand je suis arrivé à Paris avec Bauer, le chef de la Gestapo de Blois, ils étaient déjà arrêtés. Les Allemands étaient bien renseignés et j'ai compris alors toute l'étendue du désastre.

» Pour sauver le principal, je me suis limité à livrer des réseaux secondaires de la French Section et des points de parachutage.

» C'est ainsi que les Allemands ont pu opérer les arrestations de Bracieux, dans le Loir-et-Cher. »

L'interrogatoire a été repris cet après-midi. Culioli va être confronté avec Mona la Blonde.

### LA C.G.T. va faire connaître son plan

A l'issue de la séance que le bureau de la C.G.T. a tenue ce matin, M. Henri Raynaud a indiqué aux représentants de la presse que ses collègues avaient entendu un rapport détaillé sur les manifestations et les arrêts du travail qui se produisent en province, en signe de protestation contre la carence du ravitaillement et les prix abusifs des denrées alimentaires.

Après quoi, les secrétaires confédéraux ont pris connaissance du projet du plan de ravitaillement établi jet de plan de ravitaillement établi de la C.G.T. Ce travail sera rendu public prochainement. Il expose les raisons de la situation actuelle et propose un certain nombre de mesures pour son redressement.

Il a été entendu que le bureau de la C.G.T. va poser à nouveau devant le gouvernement la question des engagements que les gros producteurs agricoles seraient susceptibles de prendre afin d'assurer au cours de l'hiver prochain un minimum de ravitaillement aux grands centres, et cela à des prix accessibles.

L'accord intervenu entre les représentants de la C.G.T. et ceux du patronat sur les questions de zones et de l'application de l'augmentation de 11 % des salaires a été approuvé.

En ce qui concerne les coupures de courant électrique, le bureau confédéral doit avoir une nouvelle entrevue avec le porte-parole du patronat pour examiner les dispositions qu'il convient de prendre afin de sauvegarder la production.

*Le gang de la Banque d'Indochine*

# TRAQUÉ, SINIBALDI fuit en auto vers Marseille

### Jeanne Plassais et Baudine ont bien été " liquidés " à la suite du vol des titres

### ...ET L'ON RECHERCHE LE VÉRITABLE CHEF DE LA BANDE

**Par Georges ARQUE.**

**OU nous mène l'enquête sur l'affaire dite de Soisy-sur-Ecole ? Quelles autres répercussions inattendues réserve-t-elle ? On ne saurait en limiter les effets tant chaque heure qui passe y apporte d'imprévu et de sensationnel. Depuis l'autre nuit, dans les locaux de la première brigade de police mobile, les rebondissements se succèdent à un rythme presque vertigineux.**

Les policiers qui sentent que les circonstances leur sont favorables, qu'ils tiennent la meute à leur merci, précipitent leurs coups et, sous ces coups, les « durs » du gang Sinibaldi cèdent du terrain, s'affolent et, finalement, l'un après l'autre, avouent, se « mettent à table », pour employer l'argot de la pègre.

Mais la nouvelle qui fera certes le plus sensation, c'est que la preuve est faite de la façon la plus irréfutable que les « règlements de comptes » dont ont été victimes Jeanne Plassais et Léon Baudine, sont bien, comme on l'avait cru tout d'abord, la « liquidation » apparemment difficile, entre les gangsters, du vol des 22 millions de titres de la Banque d'Indochine.

— Affaire purement du milieu, annonçaient hier encore les policiers eux-mêmes. Mais, c'est ce que nous écrivions qui s'affirme : « Sans doute une partie de la bande appartient au « milieu », qui avait été chargé par celui qui demeurera encore pour un temps M. X... — à moins qu'il ne s'agisse même de M. Y. — de cette audacieuse opération ».

Tous ces détails dont il importe de préciser la portée, c'est aux aveux passés cette nuit par Jo Gardan, qu'on les doit.

On a lu dans nos précédentes éditions comment, dans la journée de mardi, le commissaire Parmentelot et ses collaborateurs avaient pu « confesser » Bernard Girol, le chauffeur Girol, qui avoua être l'assassin de Léon Baudine. Et que cet assassinat, il l'avait commis sur la demande de son ami Jo Gardan, qui a « des intérêts » dans un bar, « Le Soleil d'Algérie », rue Geoffroy-Marie, à Paris.

— Baudine en sait trop long, avait expliqué Gardan.

C'est pourquoi, au cours de la nuit dernière, les policiers ont pensé opportun de demander à Gardan lui-même sur quelle affaire en particulier, Baudine en savait trop long.

Ce furent des aveux évidemment douloureux ! Il fallut de longues heures et une pittoresque confrontation avec Girol, pour que l'homme du « Soleil d'Algérie » consentît à « se mettre à table » à son tour. Et quand il y fut, il « mangea le morceau » autant que ceux qui l'interrogeaient pouvaient le désirer.

— Eh bien, oui, dit-il, c'est parce que Baudine se montrait trop exigeant pour sa participation au coup de la Banque d'Indochine qu'il a été supprimé. Et avec lui sa maîtresse Jeanne Plassais, qu'il avait eu le tort de mettre au courant et de faire intervenir entre Sinibaldi et lui.

SUITE PAGE 3

### UNE SEPTUAGÉNAIRE DE LA VARENNE tuée à coups de chandelier et de potiche

Surprise de ne pas voir, ce matin, vers 8 h. 30, sa voisine, Mme Maill, vieille femme impotente de 76 ans, demeurant à La Varenne, 5, rue du Caporal-Peugeot, dans une petite maison délabrée, Mme Delacroix, une amie logeant en face, poussa la porte brenante et pénétra dans le vestibule.

Un horrible spectacle s'offrit à ses yeux.

Dans un désordre indescriptible — le sol jonché du contenu hétéroclite des tiroirs vidés, les meubles éventrés et renversés — Mme Maill gisait sur le parquet, en tenue de nuit, au milieu d'une mare de sang.

Le crâne affreusement défoncé, le visage tuméfié, la malheureuse avait cessé de vivre.

A côté du cadavre, les armes du crime : un chandelier maculé de sang et une potiche brisée trainaient encore.

Le meurtrier semblait s'être acharné avec cette rare sauvagerie sur la malheureuse, car son visage était littéralement constellé d'éclats de porcelaine.

La brigade criminelle arriva aussitôt sur les lieux.

Mme Maill, sans famille, vivait seule et recevait peu de monde.

Tout son bien se limitait à la maison où elle logeait et à un petit terrain avoisinant était en viager.

Il paraît donc vraisemblable que Mme Maill fut victime d'un rôdeur qui put facilement escalader le mur à moitié écroulé.

Il est vraisemblable que, réveillé en sursaut, la pauvre vieille tenta d'appeler à l'aide. Pris de peur, le misérable la frappa jusqu'à la mort.

Une voisine Mme Delacroix, qui, pour la dernière fois, l'avait vue avant-hier, nous a déclaré :

— Elle était fataliste. Elle ne voulait pas aller dans une maison de retraite...

### UN MAIRE ET UN ADJOINT SUSPENDUS POUR TRAFIC DE BLE

M. Jean Leclaire, maire de la commune d'Authie (Calvados), et M. Louis Lefèvre, adjoint au maire de Saint-Martin-de-Fontenay, autre localité de ce département, ont été suspendus de leurs fonctions pour une durée de trois mois par le ministre de l'Intérieur.

M. Leclaire avait sciemment facilité le commerce clandestin de blé exercé par un de ses administrés. M. Lefèvre avait vendu 52 quintaux de blé au prix de 2.200 francs le quintal.

### TROIS EXPLORATEURS BRITANNIQUES PERDUS ET RETROUVES PRES DU POLE SUD

LONDRES, 24 septembre. — Le « Colonial office » annonce que trois explorateurs britanniques, portés manquants au cours d'un vol vers la terre Graham, dans l'Antarctique, ont été retrouvés, hier, sains et saufs.

L'avion qui les transportait s'était écrasé au sol le 15 septembre, au sud du cap Berteaux (terre de Graham), à environ 80 kilomètres de l'endroit où ils devaient retrouver le gros d'une expédition

Vivant de charité, sans secours et sans aide

# L'AMNESIQUE DE BORDEAUX M'A DIT :

## " La nuit, je m'éveille et j'attends que se déchire le damné voile qui cache mon passé "

*(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)*

BORDEAUX, 24 septembre.

**L'ETRANGE amnésique de l'hôpital de Sainte-Foy-la-Grande m'a jeté un long regard triste :**

**— Je suis, m'a-t-il dit, l'homme dont on parle aujourd'hui ; mais demain ?... Je vis depuis quatre ans pour cette actualité propice, mais je sais bien que je n'ai pas grand temps pour rappeler que si je n'ai plus de nom, du moins j'existe.**

**Joachim Carles — puisqu'il faut bien lui donner ce nom de fantaisie — a baissé le front :**

— Voyez-vous, ce qui me gêne, ce n'est pas d'avoir oublié qui je suis, mais de me sentir si absolument perdu en ce monde ; de n'avoir personne à qui penser. Ni souvenirs, bons ou mauvais, pour se raccrocher à n'importe quoi, à quelque chose. De n'avoir même pas de quoi souffrir vraiment, sinon de cette attente qui n'en finit pas ; et que je ne peux même pas définir...

» La nuit, je me réveille et j'attends. J'attends que se déchire ce damné voile qui me cache ma vie antérieure...

» Ma photo, m'a-t-on dit, a été tirée à des millions d'exemplaires. Comme celle d'un bandit. Peut-être d'ailleurs en suis-je un ?... Si seulement l'une de ces images pouvait enfin parvenir devant des yeux qui m'attendent !...

» Regardez-moi, a ajouté Joachim Carles en souriant : je n'ai que cet unique costume. Il est rapiécé, mais il est propre. Je n'ai qu'une chemise, mais je la lave moi-même tous les trois jours, et je prends mon tub tous les matins.

» Hélas ! je vis de la charité publique ; ce costume, cette chemise m'ont été donnés ; autrement, je n'ai rien ; c'est également par cha-

SUITE PAGE 3

### UNE GARDE D'HONNEUR VEILLE LA DEPOUILLE DU PREFET LUIZET

La dépouille mortelle de M. Luizet repose depuis ce matin 9 heures dans une chapelle ardente qui a été dressée au siège de la délégation de l'A.E.F., boulevard Haussmann.

Une garde d'honneur d'agents de police en grand uniforme veille auprès du corps. Cette garde ne cessera jour et nuit, jusqu'à vendredi matin où la dépouille mortelle quittera cette dernière demeure pour Notre-Dame où la cérémonie funèbre sera célébrée à 10 h. 30.

A l'issue des obsèques un catafalque sera élevé place de l'Hôtel-de-Ville, et les derniers honneurs seront rendus à la dépouille du préfet de police de la Libération.

AU bar de « Paris-presse », ils se livrèrent, à l'intention des visiteurs, à quelques-unes de leurs démonstrations que nous verrons samedi prochain au théâtre Mogador, au cours du gala patronné par « Paris-presse » au bénéfice des sinistrés de Rueil.

Geo Cardi et son lapin escamotable ont produit sur Gisèle Casadesus, vedette de la Comédie-Française et de l'écran, une impression plutôt joyeuse.

**Paris-presse A REÇU LES ILLUSIONNISTES**

FRANCE-SUEDE
par les nouveaux
CARS LONGS-COURRIERS de la TREC
PARIS-HALSINGBORG 8.000 fr
NICE-HALSINGBORG.. 12.850 fr
Services Réguliers - Etapes Organisées en Belgique, Hollande, Danemark
Renseignements et location :
TREC, 25, rue La Boétie, PARIS - ANJ. 95-10
TOURISME CORSE, 17, Avenue de la Victoire, NICE
Tél. 844-53
et Agences de Voyages
TREC

TIMOR
l'insecticide de France

Tous les TAPIS à tous les prix
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS. PARIS.

**Grâce à Raimu, la carrière de ce film fut tellement triomphale... que l'on ne songea même plus à fêter la 100.000e représentation**

# Tourner Fanny ? Impossible !... disaient les augures

RAIMU ne crée donc pas la suite de « Marius » au Théâtre de Paris. C'est Harry Baur, cet autre grand comédien, ce rival, qui joue le rôle de César dans « Fanny ». Avec beaucoup d'intelligence d'ailleurs et un art merveilleux, exprimant les moindres nuances.

Et pourtant, la différence entre les deux acteurs se perçoit dès l'abord ; l'un jouait avec tout son être, était vraiment le patron du « Bar de la Marine », avait l'âme de l'emploi ; sa tendresse pour Marius, sincère et profonde, ne sentait jamais la « composition ».

Chez l'autre, tout est « composition » au contraire ; tout vient de la tête, tout est étudié, mis au point, admirablement traduit, mais sans le frisson véritable, le geste vraiment spontané, qui suppriment l'artiste pour ne laisser sur scène que le personnage, un personnage dont on partage les joies et les douleurs.

Harry Baur demeure Harry Baur, tandis que Jules n'était plus que César. Et les immenses ressources de son talent ne donnent pas le change ; il séduit beaucoup plus qu'il n'émeut.

Raimu ne peut manquer d'établir une comparaison, si favorable pour lui Mais perçoit-il alors que ce qui le sépare de l'illustre comédien, c'est justement l'écart entre le grand talent et le génie ?

La carrière de « Fanny » au théâtre est brillante cependant ; elle le serait plus encore si César n'avait pas changé de visage, de tempérament surtout.

Le public s'interroge :

— Pourquoi n'est-ce pas Raimu ?

Il veut connaître, ce public, la nouvelle œuvre de Pagnol, mais il exprime sa déception de ne pas retrouver un personnage devenu si vivant en chacun, qu'il en est immuable, semble-t-il.

**César, c'est Raimu, pas un autre! Pour longtemps encore ce sera lui. On ne peut tricher avec ce désir, cette volonté.**

**Et quand la question de tourner le film se pose, l'obligation apparaît de rendre à Jules le rôle qu'il a perdu sur la scène.**

**Cependant la « Paramount », malgré l'immense succès de son « Marius », s'est désintéressée de « Fanny ». Elle rend son option à Pagnol, qui n'en sait que faire.**

**Pas un producteur n'a l'intelligence alors d'acquérir, même au prix fort, les droits abandonnés. A telle enseigne que Pagnol doit se résigner à devenir producteur lui-même.**

**Les capitaux ne lui manquent certes pas, ses pièces lui ont rapporte des millions ! Mais il ne connaît rien de l'industrie cinématographique, et les sorciers de cette activité particulière l'ont persuadé qu'il est impossible d'y réussir quand on ne sait pas une foule de choses ignorées d'un simple dramaturge.**

Pagnol est prêt tout de même à tenter l'aventure. Mais Raimu, l'indispensable Raimu — qu'il lui faut à tout prix — est alors sous contrat chez Pathé-Nathan, qui ne le cédera jamais.

## ...il le tourne !

Tout semble perdu quand le candidat « producteur » apprend que Jules « doit » encore deux ou trois films à la firme Braunberger-Richebé, dont les affaires vont si mal qu'elle a dû permettre à la brillante vedette — en attendant de pouvoir l'employer elle-même — d'accorder ailleurs son exclusivité.

Richebé, nous le savons, est Marseillais. Un accord intervient aisément entre Pagnol (cet autre Marseillais ou presque) et lui : la société Braunberger-Richebé accorde Raimu aux « Films Marcel Pagnol », dont Richebe devient le coproprietaire.

« Fanny » peut être ainsi tourné, avec Raimu — et tous les autres créateurs de « Marius » — dans les studios de Billancourt. C'est Marc Allegret qui le met en scène sous les yeux de l'auteur.

Les augures font alors des gorges chaudes. Malgré l'intervention d'Allegret — un homme de l'art — la tentative ne peut réussir « car le cinéma est bien autre chose que le théâtre, etc... ».

En vain, leur parle-t-on du grand succès à l'écran de « Marius ». Ils ne démordent pas.

— Un coup heureux, qui ne peut pas se reproduire ! Pensez donc, elle n'est pas bête, la « Paramount », elle connaît son métier... Pourquoi pas une suite à « Fanny » aussi ?

Raimu, dans cette bande, comme dans la précédente, se donne entièrement, toujours à l'heure au studio, galvanisant les acteurs et le personnel, régnant sur tous, criant, gesticulant entre les prises de vues.

Son rôle, il le connaît mieux que s'il l'avait tenu des centaines de fois rue Blanche. A tous, il montrera comment il aurait joué la pièce ; devant tous il prendra sa revanche sur Harry Baur qui n'aurait pas dû accepter, au théâtre, une pareille succession !

Et Raimu est « meilleur » encore dans « Fanny » que dans « Marius ». On peut dire qu'il atteint ici son sommet, parfait dans la délicatesse comme dans la puissance, dans le rire comme dans le chagrin. Plus patron de bistro qu'un vrai patron de bistro, père, et surtout grand-père, bouleversant, il sait attacher aux pages les plus humaines de l'œuvre — et notamment à la grande scène autour d'un table que tous les « spécialistes » ont déclaré « impossible à l'écran » — des accents et des attitudes qui ne pourront quitter la mémoire.

La carrière de « Fanny » sera triomphale. Marcel Pagnol y trouvera gloire nouvelle et profit nouveau ; il se tournera définitivement, dès lors, vers un art si riche en possibilités d'expression.

*Prochain article :*

**L'amitié de Pagnol et de Jules**

Quant à Raimu — dont Pagnol, reconnaissant, dira qu'il est le plus grand acteur du monde — il obtient avec ce film une victoire personnelle si éclatante qu'au cinéma tout désormais lui est permis.

Pagnol, lui-même, l'utilisera chaque fois qu'il en aura la possibilité. C'est à dire quand ses œuvres cinématographiques comporteront un grand rôle pouvant être tenu par un Jules libre et... ne boudant pas !

« César », qui terminera la trilogie dite marseillaise, mais universelle en réalité, par tant de sentiments humains crevant le décor régional ; « La Femme du Boulanger », étonnant succès à l'étranger comme en France — une des plus belles carrières enregistrées par un film français aux Etats-Unis ; « La Fille du Puisatier », commencé le 20 mai 1940, en pleine offensive allemande, et dont la réalisation brusquement interrompue dans les journées tragiques de juin, ne s'achèvera qu'après l'armistice, seront autant d'occasion pour l'artiste et l'écrivain d'apprécier une collaboration très fructueuse, de s'en réjouir.

Raimu pourra nous quitter, après Charpin et Dullac ; César, aux côtés de Panisse et d'Escartefigue, n'en vivra pas moins de longs soirs encore, dans des salles grandes ou petites, connues ou inconnues, de villes, de banlieues, de villages. Miracles du cinéma !

« Fanny » fera dire à Pagnol :

— Voyez-vous, on doit donner ce soir la cent millième représentation de « Fanny ». Jusqu'ici, quand arrivait la centième d'une pièce, tout le monde se mettait en smoking et c'était un événement. Ce soir, c'est la cent millième de « Fanny », nous sommes en veston. Et nous n'y allons pas. C'est grandiose et magnifique.

Le plus grandiose et le plus magnifique n'est pas seulement, pourtant, la conquête de l'espace, la prospection sans fin, le rayonnement gigantesque d'une œuvre, mais une autre victoire plus précieuse encore, remportée sur le temps. Victoire qui fera rire et souffrir Raimu sur les écrans du monde, bien longtemps après sa mort.

*(A suivre.)*

*Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier Tous droits réservés Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites*

*(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)*

**LA VIE DE CÉSAR ou RAIMU TEL QU'IL FUT par *Paul OLIVIER***

# l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

## IL NE FAUT PAS ETRE TROP CANDIDE POUR CULTIVER SON JARDIN

LE jardin de Bob était un chef-d'œuvre de symétrie et de beauté. Il était bordé de grandes touffes de rhubarbe, aux tiges mouchetées et d'un rouge vif, grosses comme le bras et si cassantes qu'elles se brisaient au moindre choc, ruisselantes de suc. Entre les plants de rhubarbe, et nourris des arrosages continuels de purin que nous administrions à ces derniers, poussaient le persil, la ciboulette, le basilic, le thym, la sauge, la marjolaine, l'anis et l'aneth. Je mettais du persil dans tout, sauf les crèmes glacées — disait Bob. Il n'empêchait que lui-même convenait que la sauce tomate, le ragoût, le sauté de rognons, les spaghetti ou le pâté en croûte semblaient insipides quand on n'y mettait pas de basilic frais, une fois qu'on en avait pris l'habitude. La menthe poussait en épais puisson au flanc du bûcher ; la seule crainte que j'avais, c'était qu'elle ne se mît à pousser ailleurs, tant elle était vive et impatiente.

Par rangs d'environ quinze à vingt mètres de long, et allant des pois de senteur à la rhubarbe et aux fines herbes, s'alignaient pois hâtifs et tardifs, carottes, navets, betteraves, salsifis, céleris, bettes, laitues, endives, broccoli, choux, choux-fleurs, cardons, maïs, panais, haricots verts, concombres, tomates, courges, radis, oignons (ceux des Bermudes, plats et sucrés, qui devenaient gros comme des pommes et presque aussi doux), et choux de Bruxelles. De l'autre côté du couvoir — du moins de l'endroit où se dressait le couvoir cette année-là — Bob fit un lit d'asperges qui, selon mes calculs, lorsque les plants seraient en pleine production, suffirait pour fournir la partie des Etats-Unis qui s'étend du fleuve Columbia à l'océan Pacifique. Notre saison « poussante » était brève ou, plus exactement, la saison où mûrissaient les choses ; car les gelées s'attardaient, et l'été était court ; mais la douceur de l'hiver et la fraîcheur des longs printemps semblaient donner une succulence aux légumes que je n'ai jamais vu surpasser.

◆

Rien n'était jamais ni trop mou ni trop dur, ni âcre au goût ; même les carottes que (par mégarde) nous laissâmes passer l'hiver dans le champ, n'avaient rien perdu de leur moelleux ni de leur croquant, le printemps venu. C'était vraiment le paradis des jardiniers, sauf que nous ne pouvions pas faire pousser de haricots de Lima ni d'aubergines, de melons ou de poivriers, que nous devions pailler nos noyers d'Angleterre et nos abricotiers et que, à travers l'épaisseur des paillassons, la gelée mordait souvent leurs fleurs.

Quand je voyais les garanties de stabilité et de sécurité qu'offrait le jardinage de Bob, il me semblait injuste que le mien se cantonnât dans l'espèce chat sauvage. Bon nombre de mes graines non seulement ne germaient pas, mais ne donnaient plus signe de vie. Les autres sortaient le matin suivant comme un diable de sa boîte, ou ne montraient le bout du nez que lorsque j'avais renoncé à tout espoir et que j'avais semé autre chose par-dessus. En suite de quoi, tout sortait ensemble, entretenant partout une atmosphère de confusion et de mauvaise volonté.

◆

Mes semences, quel que fût l'ordre dans lequel je les avais mises en terre, venaient toujours en touffes. Un gros bouquet par ci, puis plus rien sur un bout de chemin, ensuite une bande de petites malines, une pousse isolée, et un autre bouquet. norme. Mes plantes ne se portaient pas non plus très bien, d'ordinaire, et je suis sûr que j'ai importé plus de variétés de maladies que n'importe qui dans l'hémisphère nord. Je semais des nasturtiums et des boutons d'or, qui venaient couverts de Dieu sait quelle rouille de la jungle sud-africaine ou de quelle verrucaire de l'Himalaya. A la fin, je décidai qu'au lieu de doigts de fée j'avais une main qui flétrissait tout ce qu'elle touchait, comme la mort, et que je ne ferais jamais un autre Mowgli, ni un petit berger des montagnes, parce que je détestais les petits machins-choses sauvages, qui me le rendaient bien. Bob, au contraire, tenait la nature par la peau du cou et ses pois de senteur avaient des fleurs comme des glaïeuls et des tiges de trois mètres de long.

Cette première année-là, personne, ou presque, n'eut vent de notre installation dans la montagne, ce qui fit que les marchands ambulants et colporteurs oublièrent de nous rendre visite. Ce ne fut qu'à la fin de l'automne que je fis connaissance avec cette autre joie de la vie rustique.

Bob était dans les bois, fort utilement et profitablement occupé à tailler des chevilles, pendant que moi, je traînaillais comme à l'accoutumée dans la maison, toute à la nostalgie de mon enfance et de notre grande famille, si exquisement bruyante, toute à ma haine des montagnes aussi, quand une petite camionnette noire se faufila dans la cour. Un petit bonhomme en descendit, rampa jusqu'à la porte de derrière, où il fit un minuscule grattement de souris.

Mais mon accueil lui donna tant de cœur au ventre — il ne savait pas, le pauvre, que l'idée d'une visite, quelle qu'elle fût, me remplissait de joie — qu'il retourna comme un fou à sa camionnette, farfouilla dedans, pour revenir en titubant sous le poids de quatre énormes valises noires. Il ouvrit la première, et je compris que je me trouvais enfin face à face avec l'inventeur, le créateur du tricot pour dames. La jaquette en tricot, sorte de long tube doté d'un immense col châle. La robe du soir fantaisie. La liseuse — travail au crochet — toute en grumeaux et nouée de mille petits rubans. Le béret géant. Le pull-over, dont il faut aller chercher la taille sous les aisselles, où elle s'est tapie ; ou quelque part aux environs des genoux, où elle se langult... Tout cela, mon Jeannot Tricot l'avait dans sa valise, et en marron principalement, ou en rose, un rose ardent, à vous hâler mieux qu'un soleil de plage, ou en teinte orchidée.

*(A suivre.)*

*(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)*

## Résumé des chapitres précédents

*Le capitaine aviateur Fred Derry, le sergent Al Stephenson et le matelot Homer Parrish sont rentrés à Boone-City, enfin démobilisés. Homer a perdu ses deux mains à la guerre ; on les lui a remplacées par des appareils orthopédiques. Al, marié depuis vingt ans, a retrouvé sa femme Milly et sa fille Peggy ; il a repris son poste à la banque locale. Fred n'est vu contraint d'accepter un petit emploi dans le « drugstore » où il était barman avant la guerre. Il ne s'entend guère avec sa femme, Marie, et s'ennuie depuis qu'il a rencontrée le soir de son retour, ne le quitte pas...*

*Un matin, Peggy vient le surprendre à son « drugstore ». Il l'invite à déjeuner. Au moment de la quitter, il la serre dans ses bras...*

AGENOUX devant la commode de sa chambre, Al vérifiait une nouvelle fois un fait consacré par une vieille expérience : la malignité qu'éprouvent les boutons de faux col à se dissimuler dans les coins les plus imprévus.

— Le génie qui inventera un bouton de col phosphorescent ou même d'un avertisseur aura droit à ce que l'humanité entière lui dresse des statues à tous les carrefours. Chère amie, Al-la-longue-carabine est prêt à vous suivre sur le sentier qui mène à la tente du grand chef Milton. Que se passe-t-il avec Peggy ? Elle sort, elle aussi ?

— Avec Woody Merrill.

Peggy entra dans la chambre. Elle était absolument ravissante dans une robe fort simple, une tunique bleu de nuit, torsadée d'or. Al émit un sifflement admiratif.

— Tous ces frais pour l'héritier des Ciments Merrill ? Tu es capable d'émouvoir ce piquet de ciment armé.

— Je sors également avec Fred. Et sa femme, répondit Peggy en pointant son petit museau.

— Oh ! Oh !... Milly, aurais-tu raison ? Mademoiselle serait-elle amoureuse du valeureux bombardier ?

— Oui, dit Peggy. Mais je ne voudrais pas l'être. C'est pourquoi je lui ai demandé de sortir ce soir avec nous, accompagné de sa femme. Je pense que cela m'éclaircira un peu les idées et que je rentrerai guérie.

●

Dans le cabaret de nuit où ils avaient rendez-vous, Fred cachait mal son irritation à Marie.

— Pourquoi diable as-tu accepté cette invitation ? Tu sais bien que nous n'avons presque plus d'argent.

Marie haussa les épaules.

— Elle a tellement insisté au téléphone. Mais qui donc est cette Peggy Stephenson ?

— Une jeune fille, répondit Fred, brutalement.

— Je pense bien que ce n'est pas un kangourou !

— Très drôle. Je t'ai déjà dit qu'elle était la fille de Al, le banquier. Nous avons été démobilisés ensemble.

— Un flirt, sans doute ? M. le vendeur du « drugstore » Thorpe veut séduire les filles de banquier.

Fred bondit sous la raillerie. L'orchestre, par bonheur, attaqua une rumba. Les lampes s'éteignirent. Deux projecteurs rouges balayèrent la salle.

— Les voilà. Epargne-nous tes réflexions.

En se levant pour accueillir les nouveaux venus, Fred pinça le bras de sa femme, qui lui rendit un coup de pied sournois dans la cheville.

— Nous vous avons fait attendre ? Excusez-nous.

Présentations. Maître d'hôtel. Et la conversation s'engagea gaîment. Au troisième « dry », Marie s'emparа d'autorité du jeune Woody et l'entraîna sur la piste.

— Pourquoi avez-vous fait cela, Peggy ? demanda Fred à mi-voix. Pourquoi avoir téléphoné à Marie ?

— Je l'ai fait intentionnellement

Le rire pointu de Marie dominait l'orchestre. Fred fit un geste agacé.

— Pourquoi ?

Peggy hésita un instant.

— Pour... pour me prouver à moi-même que ce qui... s'est passé entre nous, dans le parc aux voitures, ne s'est vraiment pas passé.

— Mais cela s'est passé, protesta Fred. Cela devait se passer. Et si nous continuons à nous revoir, cela se passera encore, Peggy.

Il n'avait qu'à fermer les yeux, comme maintenant, pour retrouver dans ses bras la forme de son corps et sur ses lèvres le goût de son baiser

— Vous jouez à cache-tampon ? demanda Marie, qui ramenait son cavalier par la main. J'adore ce slow. On croirait marcher sur les flots. Sur des flots de sirop de sucre... Oh ! un photographe ! Petit !...

L'homme approcha, serrant son appareil pour éviter les heurts des danseurs. Il allait de table en table, proposant aux couples de fixer un souvenirs de nursery.

— Il faut immortaliser cette rencontre ! s'écria Marie. Allez-y ! Nous allons vous donner notre plus joli sourire

Elle enlaça Woody. Fred, qui s'était rapproché de Peggy, sentit la chaleur de son épaule nue contre son cou. Il trouva un trouble délicieux

— Trois-nous quatre épreuves en vitesse ! Peggy, allons nous refaire une beauté. Mon nez luit comme le fessier d'un camion. Ces messieurs en profiteront pour échanger leurs souvenir de nursery.

Dans le petit salon de repos, Marie et Peggy prirent place devant un miroir. La musique leur arrivait très douce, lointaine.

— Beau gosse, votre partenaire ! dit Marie en avivant son fond de teint du bout du doigt. Et j'imagine qu'il est bien pourvu côté monnaie. Ce qui ne gâte rien... Ma petite, l'argent c'est quelque chose dans la vie... Pauvre Fred, ce n'est pas lui qui risque de me rendre trop riche !

Contractée, raidie en face de la glace, Peggy se dominait pour ne pas fuir, pour ne pas se boucher les oreilles. Elle eut un pauvre sourire :

— Fred ne restera pas là où il est. Il trouvera un emploi digne de lui.

Elle reçut le rire gras, vulgaire de Marie comme un soufflet.

— Vous croyez au miracle ? Il vendra des pots de fard toute sa vie. Dans dix ans, s'il est bien sage, il gagnera cinquante dollars par semaine. Vous devez le trouver bien terne ? Il est revenu de la guerre comme une chiffe... Peggy, je ne veux pas vous donner de conseil, mais vous devriez vous maquiller un peu plus. Vous êtes trop pâle comme ça. Vous manquez de sex-appeal.

Renversant son poudrier, Peggy s'était levée brusquement.

— Excusez-moi, je crois que je vais rentrer. Je me sens un peu lasse.

— Nous avons passé une merveilleuse soirée. Nous remettrons ça bientôt, n'est-ce pas ?

Dans la voiture, en rentrant chez elle, Peggy avait envie de pleurer une sorte de lassitude, d'écœurement l'oppressait. Tout était donc fini. Et il valait mieux ainsi. Pourtant, Fred lui avait serré tendrement la main, en prenant congé. Mais il ne fallait pas recommencer. Non.

— Ils ne sont pas heureux, dit Woody.

— Pas heureux ? De qui parlez-vous ?

— Mais de Fred et Marie. De vos amis. Je ne les connais pas beaucoup. Toutefois, j'ai un peu parlé avec Fred et j'ai acquis du moins une certitude : il n'aime pas sa femme.

Peggy fut inondée d'une onde de chaleur. Et elle se répétait doucement : « Il n'aime pas sa femme... Il n'aime pas sa femme... » Cette phrase lui causait une joie qu'elle ne songeait même plus à réfréner.

*(A suivre.)*

(Copyright 1947 by Paris-presse and Marcel Fortier.)

*Voir « Paris-presse » à partir du 15 septembre.*




A L'AMBIGU SAMEDI PROCHAIN
UN GRAND SPECTACLE COMIQUE
MARIE DUBAS
créera l'inénarrable opérette-vaudeville
"LA MAIN DE MA SŒUR"
de René SARVIL - Musique de H. MARTINET

MONTPARNASSE -:- GASTON BATY
Directrice Marguerite JAMOIS
L'AMOUR DES TROIS ORANGES
COMEDIE D'ALEXANDRE ARNOUX

LES AVIS SONT PARTAGÉS
Le Festival de Locarno a décerné un prix à MICHEL SIMON pour son interprétation du « Docteur Ancelin » dans le film NON COUPABLE.
Mais certains le préfèrent dans son extraordinaire composition du « Capitaine Palmer » de
LA TAVERNE DU POISSON COURONNÉ
qui passe actuellement au
GAUMONT-PALACE et au REX
FAITES-VOUS UNE OPINION
EN ALLANT VOIR LES DEUX !

HEBERTOT
JEANNE D'ARC
de
Charles PEGUY
avec
Madeleine OZERAY

Théâtre Antoine
LES JOURS HEUREUX
Des vacances à Paris...
avec LISE TOPART

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
MICHEL SIMON
DANS UN FILM DE
HENRI DECOIN
NON COUPABLE
SCENARIO ET DIALOGUES DE M.G. SAUVAJON
une œuvre française de classe internationale
JEAN DEBUCOURT
JEAN WALL
et
Jany Holt
PRIX DE LA MEILLEURE COMPOSITION MASCULINE AU FESTIVAL DE LOCARNO
STIRIUS

cette Semaine
DEMOURS
FANTASIO
MAJESTIC TEMPLE
PEPINIERE
PATHE PALACE Boulogne
PARIS Clamart
PRINTANIA
SEVRES
METROPOLE PATHE
VILLIERS
PALACE Clichy
BATAILLON DU CIEL

LE FRANÇAIS * LE BIARRITZ
35 BOUL. DES ITALIENS CHAMPS ELYSEES
VERSIONS ORIGINALES
LE LYNX
PLACE PIGALLE
VERSION FRANÇAISE
DE ROBERTO ROSSELLINI
RÉALISATEUR DE "ROME VILLE OUVERTE"
PAÏSA
Vendredi
VOUS POURREZ VOIR L'INCONTESTABLE CHEF D'ŒUVRE DE LA NOUVELLE ECOLE ITALIENNE
GRAND PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1946
GRAND PRIX DU GOUVERNEMENT BELGE BRUXELLES 1947 POUR QUALITÉS EXCEPTIONNELLES

AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU ELY : 17-38
TOUS LES SOIRS DE 22 HEURES A L'AUBE
AVEC, DANS UNE AMBIANCE NOUVELLE
FERNAND DALLY
ET SES DOUZE CONCOURS EXISTENTIALISTES
Rentrée de l'orchestre Maurice MOUFLARD

Joan Crawford tua son amour...
JOAN CRAWFORD
JOHN GARFIELD
dans
"Humoresque"
un film WARNER BROS.
ERMITAGE
ROYAL-HAUSSMANN (LE CLUB)

BROADWAY V.O. CALIFORNIA V.F. CINEMONDE V.F. LA ROYALE V.O.
ALAN LADD
BRIAN DONLEVY
WILLIAM BENDIX
BARRY FITZGERALD
REVOLTE à BORD
TWO YEARS BEFORE THE MAST

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

VERSION ORIGINALE
LES PORTIQUES
le Portrait de Dorian Gray
Tiré du roman d'OSCAR WILDE
George SANDERS
HURD HATFIELD
DONNA REED
VERSION FRANÇAISE
CLUB DES VEDETTES

MAX LINDER
Bd MONTMARTRE
GEORGE BRENT · ILONA MASSEY · BASIL RATHBONE
5e Bureau
UN FILM ROGER RICHEBÉ D.I.F.

CASINO DE PARIS
En cas de chaleur salle à ciel ouvert
CRI CRI MULLER
PARIS EXTRA DRY
Super revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
D'après les grands peintres

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — BAB. 12-15
Le CHARCUTIER de
MACHONVILLE

ARIZONA
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 20-12
CONTRE ESPIONNAGE
V. O. Exclusivité Rive Gauche

Permanent de 14 h. à 24 h. sauf lundi.
Jeudi, permanent de 14 h. à 20 heures.
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
METRO ALMA
NEW ORLEANS
Capitale des Plaisirs
VERSION ORIGINALE
Projection et sonorisation Charlin
Projecteur ACTUA-COLOR
Ensemble sonore ACTUAL

31 Boul des ITALIENS
CINÉ MICHODIÈRE
GABY SYLVIA
ANDRÉ DASSARY
et FRANK VILLARD
dans
LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS
LE MARIAGE DE RAMUNTCHO

AU PALACE ET AU NAPOLEON
EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
PENNIS O'KEEFE
RODOLPHE MENJOU
MARGUERITE CHAPMAN
MICHAEL O'SHEA
COLUMBIA

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
demande des mannequins taille 1 m. 65 pour la revue
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

ANDREX
chante tous les soirs à
SA MAJESTE
chez Le DOYEN
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
Maurice TOUBAS
à 17 h. THE DANSANT
à 20 h. DINER en MUSIQUE
à 22 h. CABARET

St-GERMAIN-EN-LAYE
AUJOURD'HUI MERCREDI 24
Une seule soirée : 21 heures
25 : POISSY, 21 heures
26 : SARTROUVILLE, 21 heures
PINDER
LE
Cirque Géant
TOUTE LA JOURNEE
Visite de la MENAGERIE
et
location des places
GARAGE DE VELOS ET MOTOS
gardé pendant la durée de chaque représentation.

cette semaine !
Dans votre cinéma...
à PARIS
LE CARDINET
LE CLIGNANCOURT
CONVENTION-AUBERT
EXELMANS
GLORIA PALACE
GRENELLE-AUBERT
IDEAL (Av de St-Ouen)
MARCADET PALACE
ORDENER PALACE
à BOULOGNE-BILLANCOURT
ARTISTIC
LE PARIS
à LE VALLOIS
FANTASIO
SELECT
le Bal des Sirènes
en Technicolor
Esther WILLIAMS
RED SKELTON
HARRY JAMES
XAVIER CUGAT
et leurs orchestres
DU 24 AU 30 SEPTEMBRE
au CINEPRESSE
27, AV. DES TERNES
Les Secrets de Walt Disney

REOUVERTURE CE SOIR
SUR LES TOITS DE PARIS
1, avenue Junot MON. 59-71
Tous les soirs
Dîners - Soupers Spectacle dansants
HENRI KUBNICK
présente CORA VAUCAIRE, KATY MAYA
LEO NOEL et son orgue de barbarie
Les Compagnons de route (Les 4 Barbus)
CHRISTIAN FAURE et son orchestre
avec les chant. G. TAROT et DOM PEDRO
Fermé le lundi

Les courses de lévriers
LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour le mercredi 24 à 19 h. 30
1re course : CASTLE'S GIRL-Martus.
2e — AMIE-Ruby Remedy.
3e — DIAMOND BEAUTY-Héracles.
4e — CADY-Croisière.
5e — POMPON-Faulliger.
6e — CASTLE'S SON-Neutron.
7e — STYX-Sadio.
8e — CASTLE'S PARK BORDER-Roger of France.

## DEVANÇANT LE RAPPORT DES "16"

# M. BONNET DIT AUX AMÉRICAINS:

## LES FRANÇAIS ONT FAIM

(Suite de la première page)

« Il n'est pas tout de tenter d'expliquer les raisons de la pénurie, encore faut-il songer sincèrement à y remédier...

» Nos avertissements n'ont pas été entendus. Les gros trafiquants du marché noir sont aujourd'hui en mesure de contrer avec toutes les chances de succès, n'importe quelle décision gouvernementale et, ce qui est plus grave, de fausser, en quelques semaines, n'importe quel marché, fût-il complètement libre.

» Si un nettoyage de grande envergure n'était pas entrepris dans les jours qui suivent, il ferait beau voir qu'on vienne parler de l'assainissement du marché de la viande. Nous saurions alors à quoi nous en tenir. »

Oui ou non, les faits ont-ils confirmé ces lignes ? Oui ou non, le nettoyage a-t-il été seulement esquissé ?

### 4 février : lait

Préoccupation première, la protection de l'enfance. Nous exposions en ces termes le scandale du LAIT condensé :

« Nous avons eu, nous avons encore les scandales du vin, du blé, du sucre mais il y a plus grave : le péril du lait, moins aveuglant peut-être, mais dont les effets à long terme pèsent comme la plus terrible hypothèque sur toute l'enfance et compromet chaque jour plus avant l'équilibre physiologique des vieillards...

» Il est vraisemblable que la production laitière rejoint son chiffre ancien de 160 millions d'hectolitres par an. Pourtant, on ne parvient à commercialiser que des quantités véritablement dérisoires... »

Puis, nous expliquions longuement le mécanisme du marché noir du lait condensé, et ajoutions :

« S'il y a bel et bien un péril du lait dont la solution est à échéance lointaine, il y a aussi le scandale du lait condensé que l'on se doit de faire cesser immédiatement. »

Alors que les physiologistes les plus éminents ont à leur tour sonné le tocsin, le marché noir du lait condensé continue.

Nous nous attaquons au gang du SUCRE et réclamons une ration de un kilo par consommateur.

« Si tout ce qui n'a pas été fait ou l'a été trop tardivement ne devait avoir que des répercussions morales sur le marché, il n'y aurait que moindre mal. C'est, hélas, sur notre part mensuelle que pèse cette nouvelle forme d'attentisme. On peut néanmoins, sans courir aucun risque, porter immédiatement la ration mensuelle minimum à un kilo par consommateur. Qui plus est, on le doit ! On ferait d'ailleurs d'une pierre deux coups, car, en mettant en circulation normale une part importante de la production réelle, on délesterait d'autant le marché noir. »

Quelques jours plus tard, le conseil municipal de Paris faisait sienne notre revendication.

### 20 mars : vin

Nous disions :

« Depuis deux ans, toutes les fraudes ou dissimulations ont été couvertes. Le père Ubu régente notre VIN : échec total ».

Nous prouvions, chiffres à l'appui, que les efforts conjugués de l'administration des contributions indirectes et de celle du ravitaillement, avaient permis ce magnifique résultat de mettre à la disposition des consommateurs normaux un dixième de la récolte. Nous précisions :

« Il n'est pas possible, nous le répétons, de concevoir dans l'immédiat un assainissement sérieux du marché du vin, mais il est possible de le préparer pour la récolte prochaine. Pour ce faire, deux solutions possibles et deux seulement : contrôle draconien ou liberté complète. Nous n'avons aucune espèce d'hésitation à affirmer qu'entre les deux termes de cette alternative, notre choix est fait. »

C'est en mars que nous faisions ce choix. C'est en septembre seulement que le gouvernement optait pour la meilleure solution.

J. B.-M.

## "Aidez la France avant qu'il soit trop tard"

### Sinon le plan Marshall restera lettre morte

WASHINGTON, 24 septembre.

**C'EST aujourd'hui que le gouvernement américain va commencer l'étude du rapport des « Seize » sur les besoins de l'Europe. M. Charles Bonnestel, adjoint de M. Clayton, et une douzaine de commissaires ont été chargés de l'étude de ce document.**

**On sait que la question d'aide à la France revêt, aux yeux de tous les experts américains, une importance primordiale et commande, en fait, la question de la reconstruction européenne.**

C'est pourquoi les déclarations faites hier par M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, à l'issue d'un entretien avec M. Lovett, secrétaire d'Etat par intérim, sont particulièrement importantes.

Déclarant que le manque de dollars avait obligé son pays à réduire ses importations des Etats-Unis depuis le mois d'août, M. Bonnet a ajouté : « J'ignore pendant combien de temps la France pourrait continuer à acheter aux Etats-Unis du blé, du charbon et des matières grasses, importations pourtant indispensables. Si la ration de pain ne peut pas être maintenue au niveau actuel, la situation s'aggravera en France. Il faut même chercher à augmenter cette ration.

» Une diminution de la ration de pain, a ajouté l'ambassadeur, réduirait de 30 % ou plus la production française de charbon du fait que les mineurs n'auront plus assez à manger et cette régression de la production retarderait d'au moins six mois l'application du plan Marshall. La France ne pourrait en effet alors plus faire face à ses engagements résultant du plan. »

M. Bonnet a enfin demandé aux Etats-Unis qu'une partie des exportations actuelles de céréales panifiables à destination du Japon et de l'Allemagne soit dirigée vers la France, afin que les Français ne continuent pas à avoir moins de pain à manger que les Allemands.

M. Bonnet s'attendait à voir les généraux Clay et Mac Arthur s'opposer vivement à cette dernière demande, mais il a tenu malgré cela à proclamer que le bien de la France devait passer avant celui de l'Allemagne ou du Japon.

### *Conférence économique*

Selon une personne américaine autorisée, le gouvernement des Etats-Unis a projet d'inviter de convoquer une conférence réunissant les représentants des « Seize » et les membres du comité américain chargé de l'aide à l'Europe, présidé, comme on le sait, par M. Harriman, ministre du Commerce.

M. Snyder, secrétaire au Trésor, a quitté Paris après avoir conféré avec MM. Vincent Auriol, Ramadier et Schumann.

## DEUX « TUEURS » ARRETES A LYON

LYON, 24 septembre. — La brigade mobile de Lyon a arrêté Raymond Delotter, né le 28 novembre 1917, à BoBurges, et Charles Kohler, né dans la Sarre le 4 avril 1910 qui, le 1er avril 1944, avaient exécuté deux maquisards : Pierre Fourment et Timothée Gignoux, à Saint-Maurice, dans la Drôme.

Kohler a été écroué à Montélimar et Delotter détenu à Nîmes, où il a été condamné pour intelligences avec l'ennemi.

## HALTE à la HAUSSE

Colis standards, 270-435 et 675 fr., P. Pois tr. f. 1/2, 50 fr.; Merlans armoric., 57 fr.; Saucisse haric. 1/2, 95 fr.; Pâté sardines, 30 fr.; Chicorée le p. 12 fr ; Bougies boîte de 8, 50 fr.; Bordeaux rés h., 68 fr.; Bourg. rés., 76 fr.; Sylvaner, 92 fr.; Vermouth, 17° le L., 177 fr.; Cap Corse le L., 175 fr.; Champag. 1er marq., 245 fr.; etc., ENCO, 94, r. St-Lazare. Ouvert t. l. jours de 8 h. 30 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. 30

## Les Allemands continueront à manger 400 grammes de pain par jour

BERLIN, 24 septembre. — La France a demandé hier à la Kommandature de Berlin que la ration de pain des Allemands soit réduite afin qu'ils ne continuent pas à toucher davantage de pain que les Parisiens.

La demande a été repoussée après qu'il eût été fait remarquer que le poids moyen des Allemands de tous âges diminuait graduellement.

Un porte-parole américain a déclaré à la séance de la Kommandature que si la ration de pain est maintenue à 400 grammes — alors que les Français n'en ont que 200 — c'est dans un but d'économie. Les Américains estiment en effet que les céréales panifiables fournissent le nombre réglementaire de calories à meilleur compte que les autres produits alimentaires. (U.P.)

## L'AMNÉSIQUE

(Suite de la première page)

rité que je suis hébergé dans l'hôpital où je vis. Au vrai, qui donc pourrait m'assister ? Je n'ai d'autre pièce d'identité que ce bout de papier : aujourd'hui, je ne m'appelle plus Charles, ni Carles comme jadis, mais Charlie. Va pour Charlie !

— Mais ne vous êtes-vous point fait des amis ?

— Eh bien ! oui, j'ai essayé de me faire des amis ; mais ils m'ont emmené dans leurs familles. Vous ne sauriez vous imaginer comme c'est pénible finalement de voir les autres en famille ! Si je pouvais redevenir quelqu'un, peut-être...

Je n'ai pas osé achever la phrase que Charlie laissait en suspens.

### *Où apparaît le sergent Pommier...*

Avec cet homme si posé, si courtois, si distingué dans sa pensée comme dans la discrète révolte contre son destin, j'ai passé le restant de l'après-midi.

Je l'avais rencontré devant l'hôpital militaire de Bordeaux, tandis qu'il venait, comme chaque semaine, rendre visite à son ami le sergent Pommier, qui s'y trouve hospitalisé.

Le sergent Pommier, c'est l'un de ces prisonniers qui ont, le soir du 25 juillet 1943, découvert Charlie, ensanglanté, revêtu d'une combinaison d'aviateur allié, dans un bois, près de Hambourg.

Ce qu'il faut, malheureusement, évoquer aujourd'hui, c'est l'inqualifiable abandon dans lequel, rapatrié en 1945 avec le sergent Pommier, qui l'avait si magistralement camouflé pendant vingt et un mois, Charlie a été laissé en France depuis deux ans.

Quand Pommier, toujours flanqué de son amnésique, arriva à la Maison du prisonnier de Limoges, on lui suggéra, puisqu'il en avait si bien pris l'habitude, de continuer à subvenir aux besoins de son compagnon.

C'est donc chez Pommier que Charlie alla vivre et c'est là certainement qu'il serait encore si le sous-officier français, blessé depuis 1941, n'avait dû être hospitalisé deux mois après son retour de captivité pour subir une grave opération qui le tient alité depuis 1945.

Charlie échoua à l'hôpital de Limoges qui le démobilisa pour s'en débarrasser, et l'expédia à l'hôpital civil de Bordeaux. Charlie fit les trois hôpitaux de la ville. Les civils lui firent un électro-choc, puis n'ayant constaté aucun changement dans son état, le rendirent aux militaires. C'est à l'hôpital complémentaire que Charlie eut finalement la chance l'année passée, de trouver des médecins qui s'intéressèrent à son cas douloureux.

Cependant, c'est à Sainte-Foy-la-Grande qu'ont été poursuivies ces expériences médicales qui viennent de faire suffisamment de bruit pour espérer que peut-être une autorité officielle quelconque va s'intéresser à cet homme sans nom — ce dont il témoigne qu'on peut se passer — mais aussi sans ressources.

— Certes, déclare Charlie, je suis las de ma tête vide, mais plus encore peut-être de cette vie de mendicité qu'elle me fait mener. Si au moins je pouvais travailler. Je suis robuste, voyez-vous, bien que j'aie perdu 20 kilos depuis mon retour en France. Je ferais n'importe quoi.

Mais cela même lui est refusé. Il n'est pas français. Il n'a pas de carte d'étranger. Pas d'état civil. Et même pas de carte d'alimentation. Ce n'est qu'un amnésique.

J. G.

## LE CRIME DE SOISY

(Suite de la première page)

— Sinibaldi était donc le « chef » ? Gardan hésite, puis :

— C'est lui, en tout cas, qui nous a proposé l'affaire. Nous, à vrai dire, on a connu que lui. C'est sur ses indications que « Léon » a « travaillé ».

— Et les titres volés ?

— On n'a pu en écouler que trois millions ; ça n'était pas tellement facile ; on pouvait espérer au début que l'affaire serait bien plus profitable. C'est ça que Léon n'a pas voulu admettre !

— Et les dix-neuf millions qui restaient...

— Ceux-là, ils ont été confiés à un gros « ponte ». Mais il paraîtrait qu'il n'a pas pu s'en défaire non plus...

— Un gros ponte ?

Serait-ce enfin le véritable M. X. ? Car si Sinibaldi est peut-être, comme chef de gang exécuteur, une manière de M. X., nous oserons redire qu'il n'est que le « petit X », et que le « grand X » reste à retrouver, même s'il n'a pas, lui — ce qui n'est pas prouvé — ordonné l'exécution de l'ex-légionnaire et de sa maîtresse.

Disons seulement à ce sujet qu'on n'ignore pas, à la police, et depuis l'enquête sur le vol des titres, les noms des individus qui récupérèrent les valeurs des mains de Sinibaldi. Ce n'est rien apprendre de nouveau que de dire qu'un certain M. Lévy, arrêté pour ce motif, et remis en liberté pour « troubles cérébraux », aurait reçu le paquet le plus important.

### *L'exécution de Baudine...*

Cette utile parenthèse refermée, revenons dans les locaux de la brigade de police mobile.

Après les aveux qu'on vient de lire, Jo Gardan n'avait plus qu'à préciser dans quelles conditions Baudine fut abattu.

— C'est moi, dit-il, qui me suis chargé d'aller chercher à Angers Léon Baudine, qui devenait menaçant. J'étais accompagné de Marcel Vergez, actuellement en prison, impliqué dans une affaire de faux dollars, et d'un autre homme de « chez nous ». On avait décidé de le tuer entre Angers et Paris, mais, ce jour-là, nous nous sommes « dégonflés », on l'a laissé en liberté, sous surveillance à Paris. Et puis, au bout de deux jours, nous l'avons installé, comme vous le savez, avec Girol, chez les époux Calo.

Les époux Calo, arrêtés hier, comme on sait, n'ont pu que confirmer cette précision.

— Pourquoi avez-vous laissé Baudine en vie pendant 40 jours ?

— On ne tenait pas tellement à le supprimer. Mais il n'a pas voulu y mettre du sien. Il prétendait qu'on lui devait beaucoup plus que les 300.000 francs qu'on lui avait proposé. Il menaçait. Alors, on l'a abattu dans les conditions que vous a relatées Girol.

» Une ballade en auto, moi au volant, Baudine à côté, Girol et Vergez derrière. Et, sur la route, Girol a tiré. Vous savez tout le reste. »

— Et Jeanne Plassais ?

Gardan a eu, à cette question, un geste de protestation :

— Ça, ça n'a pas été nos oignons. Jeanne, c'est Sinibaldi qui s'en est chargé.

» Un jour, Bob — c'est Sinibaldi — lui a proposé de l'emmener dans un pays qu'elle connaissait bien, à Courances, pour voir s'il n'y avait pas quelque chose à faire avec les Américains. Ils sont partis. On n'a plus revu la femme.

Bergougnan, seul exécuteur de Jeanne Plassais, voilà qui confirme tous les renseignements fournis par « Paris-presse ». C'est, en effet, avec Sinibaldi et sa maîtresse — la femme blonde — que l'amie de l'ex-légionnaire, on se le rappelle, fut aperçue à Nainville.

Disons, à présent que cette «complicité » ne semble pas avoir porte chance, non plus, à la femme blonde ! Après avoir fui Paris, à la découverte du cadavre du bois des Petits-Pois, Sinibaldi, nous l'avons dit, avait fui vers Limoges, puis vers Lyon.

Or, près de Lyon, les policiers, s'ils n'ont pas trouvé Bob, y ont découvert la femme blonde, en fort piteux état. Malade, atteinte de tuberculose, elle avait tenté de se faire admettre dans un sanatorium d'Hauteville, mais, comme elle est Polonaise et qu'elle n'avait pas les papiers nécessaires, on la refusa. Elle dut donc s'installer avec son ami dans une villa de Champagne-en-Valromey, où on la découvrit. Et les policiers partis de Lyon pour ramener Sinibaldi, ont ramené cette complice du chef du gang.

Du gang « petit X... », répétons-le ! Car, la bande écroulée, il va rester, on l'a suffisamment compris, à s'occuper des véritables profiteurs du coup de la Banque d'Indochine, c'est-à-dire du ou des « grands X ».

Aux dernières nouvelles, on apprend que Sinibaldi a échappé de peu, hier, aux policiers lyonnais venus pour l'arrêter dans la villa où il s'était réfugié, à Champagne-en-Valromey, près de Belley, dans l'Ain, s'est enfui vers Marseille en auto, avec le propriétaire de la villa.

G. A.

## AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE

# Grèves sociales et politiques :

**DANS l'Europe entière, les mouvements de grève se développent avec régularité depuis quelques mois et chaque semaine qui passe apporte avec elle son contingent d'agitations sociales.**

**Les causes en sont diverses.**

**En Angleterre, où mineurs et transporteurs se relaient pour cesser le travail, il s'agit avant tout d'une question de salaires et d'heures de présence.**

En Belgique, c'est contre le dirigisme que protestent les commerçants, qui viennent de déclancher une grève, la seconde que ce pays ait connu depuis la Libération.

Dans l'Etat libre de Trieste, en Finlande et en Pologne, les raisons en sont politiques. Les ouvriers tristins et finlandais sont soumis à l'influence communiste et obéissent aux mots d'ordre de ce parti, tandis qu'en Pologne les meneurs semblent au contraire être des socialistes dissidents, opposés au totalitarisme communiste.

## AU CONSEIL des ministres

(Suite de la première page)

Le porte-parole du Conseil a précisé que le stock de 130.000 mètres cubes disponible pour octobre se retrouverait certainement dans les mois qui viennent. Il s'agit de savoir si on pourra l'augmenter.

M. Pierre Bourdan a déclaré également qu'on examinait actuellement les possibilités d'obtenir des importations d'essence sans avoir à fournir de devises. Des espoirs sérieux sont nourris à ce sujet. Il est possible que l'on puisse importer de l'essence, qui serait payée en francs ou en livres sterling.

Interrogé au sujet des négociations relatives au cinéma, M. Pierre Bourdan a déclaré que le problème était complexe et qu'il était difficile de sortir des accords Blum-Byrnes sans tomber dans une situation plus difficile encore.

## Courses

### MAISONS-LAFFITTE

#### PRIX DE LA SAONE

1. Pralognan (L. de Brabant)(102)G. 303 à M. L. Naudan ..... P. 46
2. Florence II (R. Carneaux) (112)P. 18
3. Monicaille (L. Parvien) (113) P. 18

Enc., 1 l., 2 l. — Durée : 1'58"2/5.

N. pl. : 101, 103, 106, 107, 110, 115, 117, 118, 120, 123.

*Port l'Abbé, Pralognan, El Fi et Cinname ont assuré le train au départ. Dans le tournant, Pralognan menait devant Cinname et Port l'Abbé. A la distance, le leader venait toujours devant Cinname qui faiblissait. Mancenille, Calomar et Florence II qui finissait fort, Pralognan l'emportait de peu sur Florence II, Mancenille et Cinname.*

#### PRIX DE LA MARNE

1. Hedjaz (R. Poinceliet) (207) ..G. 29 à M. Boussac ..... P. 15
2. La Surprise (G. Kimpe) (229) P. 18
3. Eolienne (W. Johnstone) (232) P. 55

5 l., 3 l., 3/4 de l. Durée : 1'9"2/5.

N. pl. : 202, 203, 208, 211, 213, 214, 215, 220, 222, 223, 224, 225, 226, 230.

### mots croisés

PROBLEME N° 670

HOR. — 1. Solliciteur. — 2. Dans la Corrèze. Aujourd'hui : Kissoro. — 3. Général romain. Pronom. — 4. Prénom féminin. En épelant : musicien français. — 5. Rivière d'Asie. Bœuf sacré. — 6. Dignité militaire. — 7. Enlevés. Rapidement. — 8. Il se présente en chemise. Sur un parchemin. — 9. M. Tout-le-Monde. Vieux souffreteux. Habitudes. — 10. D'un auxiliaire. Fantaisie.

VERT. — I. Dans un roman de Victor Hugo. — II. Fatigué. Mère d'Apollon. — III. Dans le Nord. — IV. Affluent du Rhin. Crochets. — V. Sa saveur est astringente. Entre Naxos et Santorin. — VI. Pronom. Dans Electre. — VII. Note. Port. — VIII. Levant. Gendre de Mahomet. — IX. Il s'empare du bien d'autrui. — X. Divinité égyptienne. Vive allure.

**Solution du problème n° 669**

HOR. — 1. Intermezzo. — 2. Noire. Gui. — 3. Direct. Ven. — 4. Ise. Edme. — 5. Cesure. — 6. As. Sai. Rea. — 7. Gaza. Zut. — 8. Imaza. Aéro. — 9. Vires. Jean. — 10. Esse. Ut.

VER. — I. Indicatif. — II. Noiser. Mis. — III. Tirés. Gara. — IV. Ere. Usagée. — V. Recurance. — VI. Ela. — VII. Ez. A.J.T. (article). — VIII. Zuydersée. — IX. Ziem. Rurus. — X. Nélaton.

### LES PLUS BEAUX CHEVEUX

La lauréate du dernier concours de beauté enleva la palme grâce à ses beaux cheveux traités avec FERMODYL.

Cachou Gallus rendait
vibrantes d'allégresse
Vénus en sa beauté,
Minerve en sa sagesse.

### SITUATION LUCRATIVE

et indép. assurée par les cours de
**Soins Esthétiques Complets**
données par des spécialistes diplômés et sous direction médicale
TECHNIQUE DU MAQUILLAGE
prochaine session octobre
**Cours Jeanne Gatineau**
116, Bd Haussmann — LAB. 00-95

### Qu'est-ce que la dirigeomanie ?

Cet état pathologique relève-t-il de l'homéopathie ? de la psychiatrie ? Existe-t-il une médecine curative ? préventive ? La direction des « Chaussures d'Art LEPICART » ouvrira à cette place une vaste enquête propre à éclairer le corps médical sur cette calamité de notre époque.


Femmes, mes sœurs...
le Journal de la Femme
interdit sous l'occupation
reparaît demain
De nouveau vous serez
aidées et défendues
Raymonde MACHARD

De nouveau une lame Gillette, attendue par des milliers d'hommes. Impossible pour le moment de les satisfaire tous. Quantités limitées... mais quelle lame !

Lame Gillette Française

40 FR LES 10 LAMES

Pour le gros : GILLETTE SAFETY RAZOR Cie S.A., 45, Avenue MATHURIN-MOREAU - PARIS

Les Editions « GLOIRE »
Editeurs du LIVRE D'OR de la FRANCE COMBATTANTE,
informent leurs souscripteurs que leurs bureaux sont transférés 20, rue de la Trémoille, Paris 8e. Téléph. ELYsées 41-95.

LE 30 SEPTEMBRE
BEBE LANDAU
La plus GRANDE SPÉCIALITÉ de LANDAUS ET CHARRETTES pour Enfants
sera transféré au cœur de PARIS
24, RUE MOGADOR
TÉL. : TRINITÉ 35-08 et 35-09

POUR VOS TOILETTES D'HIVER
UNE VISITE S'IMPOSE CHEZ ANY
6, Avenue de St-Ouen
MÉTRO : LA FOURCHE
GRAND CROIX DE VÊTEMENTS DE DESSUS 8.500
ROBES LAINAGE 2.500
MANTEAUX LAINAGE 3.500
QUALITÉ - PRIX
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. K. DERRYX
66, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO 09-05
forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figurines de mode décorateurs d'emballement, dessinateurs de tissus, etc...
Inscriptions actuellement
Cours sur place et par correspondance

MEUBLES A CREDIT
REX 50, CHAUSSEE-D'ANTIN, IXe

LE COMPTOIR CARDINET
145 à 151, avenue de Clichy, Paris achète actuellement pour ses besoins de fabrication d'orfèvrerie
PIÈCES D'ARGENT
DEMONETISEES
1 fr. = 10 | 5 fr. = 55
2 fr. = 20 | 10 fr. = 20
20 fr. = 40
et tous objets et débris d'argent
Paiement comptant

Onglerox
LE SEUL TRAITEMENT QUI REDONNE A VOS ONGLES VIGUEUR ET SANTÉ
VENTE TOUTES PARFUMERIES ET COIFFEURS
GROS : 21, R. AUBER - PARIS

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
AUX ARENES DE NIMES
Gros lot : 12 MILLIONS
Avez-vous pris votre billet ?

Une nouvelle Victoire de REYNOLDS le ROCKET BI COLORE bleu rouge
Dernier mot de la Technique, ce nouveau STYLO A BILLE écrit EN BLEU et EN ROUGE avec des encres de qualité incomparable. Signalisation extérieure des couleurs. Fabrication précise et robuste.
REYNOLDS
LE SEUL STYLO A BILLE
ECRIVANT des ANNÉES Sans Recharge !
PRIX IMPOSÉ 800 Frs
Taxe locale en sus
Style Pub
AUTRES MODÈLES "ROCKET"
"Bijou" 450 F — "Poche" 500 F — "Luxe" 560 F
Taxe locale en sus
Gros : Société Française REYNOLDS
6, Rue Greffühle, 6 - PARIS-8e
Délai : Dans toutes les bonnes maisons

STUDIOS - COSYS
BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PEPINIÈRE

TOUTE personne ayant pu connaître Louis-Henri AMBLARD, né le 27 mars 1921, à Bordeaux, se trouvant à HAMELN (WESER), en ALLEMAGNE, est priée de le faire savoir à M. ANSELME GEFFROY, 12, rue D.-DE-MONT - LAUZOUR à VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE

UN MÉTIER MODERNE
La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique
durée de l'enseignement : 3 mois matin ou après-midi - Diplôme
Cours spécial d'enseignement accéléré
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Martignan, Paris 8e Ely. 49-06

ON DEMANDE
POUR LA FOURRURE
chambre-maîtres, coupeurs, cloueurs manutentionnaire, essayeuse. Se prés. 50, rue Richer

ILS SONT MAGNIFIQUES
Ils sentent bon, ils se portent bien, les bébés frictionnés avec la merveilleuse Lavande Glycérinée Sisley, elle est préparée spécialement pour leur peau si délicate.
Pharm. Parf. ou etre remb. 125 fr. aux Spéc. SISLEY, 5, rue Thorel, Paris.

ACHAT de BIJOUX
48 BRILLANTS - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-d'Antin, M G. BRUNGAZEN

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Brillants - Argenterie - Montres
Bout des Italiens ELIE. Rich 64-17

ACHAT COMPTANT PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 9 fr., de 2 : 18; de 5 : 30; de 10 : 16; de 20 : 32; et ts BIJOUX
O.M.P. 121, r. Saint-Lazare (face gare)

ACHAT TRES CHER TOUS BIJOUX
6, Pl. Madeleine, 8e MICHEL

DUBLY Détective 0+ 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (face hôtel terminus gare St-Lazare) PARIS 8e
EUR 52 39 | 37 36 | 48 53

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 01-36

CHERCHE
a) 1 ou 2 pièces meublées, cuisine, b) Local atel. 150 m2, force, eau. Behars, 55, r. Ponthieu, Ely. 17-14.

ARTISAN
crée et fabrique très beaux
FAUTEUILS CUIR
ROUSSEAU, 52, bd Arago, Paris, 13e

Apprenez en 4 h. les danses
de votre choix : samba, boogie-wogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : TERNES

TOUTMAIN
Tous les jours à 16 heures
Défilé de mannequins
26, Champs-Elysées

APPARTEMENTS LIBRES
à vendre en co-propriété dans un immeuble neuf.
Tout dernier confort.
- 16e arrondissement -
Voir propriétaire :
SOCIETE REGIONALE FONCIERE
20, avenue Franklin-Roosevelt
Paris - ELY. 78-13

CHAMBRES - SALONS
Studios luxueux A LA JOURNEE
19, rue de Castellane - ANJ. 05-36
Ouvert toute la nuit

Ils rentreront joyeux... si vous les équipez au BHV
24 SEPTEMBRE et jours suivants

Jeu de 3 brosses étendoir, polissoir, décrottoir. 90.
Coffret nécessaire à chaussures garni. 140.
Sac de cours, mouton fort, 35 cm., 2 pressions. 728.
Boîte "Lefranc", métal laqué blanc, 12 godets détrempe sur palette mobile. 132.
Carton à dessin qualité forte, papier Annonay. 30x46 cm. 75. 38x56 cm. 105.
Pochette, compas à pièces de rechange, balustre encre et crayon, tire-ligne. 345. Qual. sup. 350.
Planche à dessin, peuplier, emboîtée hêtre. 30x40 cm. 121. 35x50 cm. 189.

Ecrin comprenant : 1 stylo, remplissage automatique 1 porte-mine assorti. 297.
Cahier 100 pages, vélin, réglure multiple, couverture mi-carte. 7,50
Copies d'écolier, vergé supérieur, format 0.225x0.175, réglure multiple. Le paquet de 100 copies doubles. 45,50
Mi-bas coton marine, grosses côtes : 6 ans. 72. 8 ans. 76. 10 ans. 79.
Blouse russe coton gris ou noir. Tailles 50, 60, 70, 80. 429.
Norfolk, garçonnet, belle draperie fantaisie, culotte droite. De 6 à 13 ans. 2.150

Articles à prendre dans nos magasins
Quantités limitées

BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE
Rue de Rivoli - Paris


## BOURSE DE PARIS (clôture) - 24 sept.

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 72 90 | 72 80 |
| 5 % 1920 | 124 75 | 124 50 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 88 10 | 88 10 |
| 3 % Amort 1942 | 80 40 | 80 40 |
| 3 % Amort 1945 | 78 80 | 78 80 |
| 7 % 1924 | .... | .... |
| 4 % 1939 | .... | 87 5000 |
| Crédit Nation. lanv. 1942 | .... | 4506 |
| Crédit Nation déc 1943 | 7900 | 7860 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | 810 | 808 |
| Banque de l'Indochine | 17350 | 17700 |
| Crédit National | 4150 | 4175 |
| B. N. C. I. | 786 | 785 |
| Banque Para-Pays Bas | 1560 | 1550 |
| Banque Union Parisienne | 1590 | 1595 |
| Comptoir d'Escompte | 1400 | 1380 |
| Crédit Commerce, France | 1440 | 1426 |
| Crédit Industriel | 1161 | 1160 |
| Crédit Foncier France | 2860 | 2855 |
| Crédit Lyonnais | 1450 | 1430 |
| Société Générale | 1512 | 1485 |
| Société Marseillaise Créd. | .... | .... |
| Suez taconni | 67100 | 67300 |
| Suez (Société civile) | 17055 | 17200 |
| Cie de fer Buenos-Aires | 11825 | 11900 |
| Métropolitain | .... | .... |
| Rosario Puerto Belgrano | 2740 | 2755 |
| Santa Fé | 9850 | 9700 |
| Lyonnaise des Eaux | 1380 | 1410 |
| Générale des Eaux | 3280 | 3300 |
| Trams Chanchai | 1250 | 1240 |
| C. P. D. E. | 2049 | 2002 |
| Edison | 4050 | 4050 |
| Générale d'Electricité | 1174 | 1185 |
| Energie Industrielle | 215 | 216 |
| Radio-Electrique | 1905 | 1980 |
| T. S. F. | 538 | 535 |
| Union d'Electricité | 805 | 800 |
| Thomson-Houston | .... | .... |
| Dollfus-Mieg | 2530 | 39180 |
| Pil. Fourmies | 685 | 685 |
| Gillet-Thaon | 366 | 365 |
| Perenchies | 2000 | 2000 |
| Saint-Frères | 1700 | 1780 |
| La Soie | 4311 | 4311 |
| Gaz Lebon | 4025 | 4100 |
| Belair Chauff. Fore Mot | 1048 | 1050 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | 525 | 511 |
| Gaz France Etranger | 2055 | 2120 |
| Aciéries de Longwy | 1800 | 1835 |
| Aciéries de Micheville | 1894 | 1900 |
| Aciéries du Nord | .... | 875 |
| Chant. Saint-Nazaire | 1505 | 1430 |
| Châtillon-Commentry | .... | 1085 |
| Citroën B | 2200 | 2200 |
| Commentry-Fourchamb. | .... | 1450 |
| Constr. Locomotives | 1590 | 1556 |
| Electro Métallurgie | 562 | 600 |
| Nelchiné | 1270 | 1280 |
| Fives-Lille | .... | 1150 |
| Poetgiband | 1675 | 1655 |
| Ford | 410 | 405 |
| Aciéries de la Marine | 629 | 625 |
| Forges Nord Est | 1098 | 1090 |
| Jeumont | 847 | .... |
| Pont-à-Mousson | 7650 | .... |
| Denain-Anzin | 1195 | 1180 |
| Métaux | 4350 | 4210 |
| Peugeot | 1900 | 1880 |
| Schneider | 4725 | 4695 |
| Béthune | 2380 | 2300 |
| Charb. du Tonkin | 2970 | 2890 |
| Anichc | 1375 | 1378 |
| Courrières | 520 | 515 |
| Lens | 710 | 740 |
| Association Minière | 2945 | 2940 |
| Mokta-el Hadid | 15300 | 15310 |
| Le Nickel | 1600 | 1620 |
| Penarroya | 2145 | 2120 |
| Française des Pétroles | 4895 | 4890 |
| Stand. Franc. des Pétrol | 2435 | 2495 |
| Gafsa | 2490 | 2460 |
| Phosphates Constantine | 1050 | 1036 |
| Au Lion | 1649 | 1620 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Bozel Maletra | 860 | 850 |
| Uglines | 1775 | 1775 |
| Aluminium | 1500 | .... |
| Givet-Izieux | 2900 | 2985 |
| Kali-Sainte-Thérèse | 3120 | 3100 |
| Kuhlmann | 1430 | 1450 |
| Pechiney | 1640 | 1685 |
| Rhône-Poulenc | 2875 | 2880 |
| Saint-Gobain | 5675 | 5780 |
| Salines de Djibouti | 3500 | 3450 |
| Port de Rosario | 39850 | 39700 |
| Chargeurs Réunis | 7300 | 7100 |
| Bénédictine | 14305 | 14500 |
| Brasserie Quilmès | 45350 | 45900 |
| Brasserie du Maroc | 5125 | 5200 |
| Damoy | 2010 | 2000 |
| Debray | 1715 | 1700 |
| Grands Moulins Corbeil | 325 | 320 |
| Grands Moulins Paris | 222 | 224 |
| Mumm | 2750 | 2670 |
| Nicolas | 1901 | 1900 |
| Olida | 20505 | 20800 |
| Raff. Sue. Saint-Louis | 3615 | 3630 |
| Raffineries Say | 1410 | 1405 |
| Saint-Raphaël | 29450 | 29500 |
| Sucreries Coloniales | 1860 | 1803 |
| Ciments Lafarge | 17400 | 16800 |
| Ciments d'Indochine | 840 | 835 |
| Poliet et Chausson | 2805 | 2800 |
| Bergougnan | 6500 | 6450 |
| Caoutchouc d'Inoculine | 1950 | 1920 |
| Cultures Tropicales | 511 | 505 |
| Dunlop | 2950 | 2960 |
| Plantations Hévéas | 750 | 3625 |
| Terres Rouges | 1299 | 1333 |
| Zhapi | 4350 | .... |
| Soly | 1265 | 1235 |
| Nouvelles Galeries | 1520 | 1250 |
| Paris-France | 3373 | 3370 |
| Révillon | 13550 | 7200 |
| Librairie Hachette | .... | 4000 |
| Afrique Occidentale | 6875 | 6710 |
| Cie Générale Coloniales | .... | .... |
| Lyon-Madagascar | 1920 | 1900 |
| Marseille-Madagascar | 1330 | 1330 |
| Ouest-Africain | 17250 | 16900 |
| Transatlantique | 3515 | 3510 |
| Travaux Marseille | 1520 | 1505 |
| Banque Ottomane | 5621 | 3510 |
| C. F. Franco-Canadien | 6000 | 6050 |
| Canadian Pacific | 45100 | 46000 |
| Central Mining | 1575 | 1540 |
| East Geduld | 11200 | 11350 |
| Jedulf | 5170 | 5790 |
| Rio Tinto (unité) | 3525

# Le plus grand tournoi européen de poids lourds ce soir à Bruxelles

# Six champions nationaux... et une tonne et demie de chair et de muscles sur le ring

**(De notre envoyé spécial GASTON BÉNAC)**

BRUXELLES (par téléphone). — Réunir seize poids lourds professionnels, haut cotés, et parmi eux six champions nationaux dans une même soirée constitue un véritable tour de force que vient de réussir M. Beaudoux, l'organisateur bruxellois, poids lourd lui aussi.

Alors qu'à Paris on cherche depuis un an à opposer notre Georges Martin à Stéphan Olek, voici que ces deux vedettes, parmi les hommes de plus de 82 kilos, se trouveront, ce soir, au même programme à côté de quatorze autres colosses et seront peut-être opposés l'un à l'autre au cours des prochains quarts de finales.

### OLEK EN GRANDE FORME

A part Paco Bueno, qui est attendu ce matin à Bruxelles, tous les autres poids lourds étrangers sont déjà à pied d'œuvre, et attendent la fin de l'après-midi pour connaître le nom de leur adversaire dans ces huitièmes de finales qui promettent, ce soir, de nous réserver quelques émotions et.... quelques beaux k.-o. aussi.

Nos géants du ring déambulaient, hier et ce matin, dans les rues de Bruxelles en effectuant d'inoffensifs « lèche-vitrines », car tous les magasins sont fermés pour deux jours, en protestation contre la vie chère et le pain trop rationné. Comme chez nous...

— Vous savez, Olek est dans une forme formidable, articulait véhémentement en s'aidant de force gestes le manager Sauya. Il pèse 82 kilos et il a acquis beaucoup de vitesse. Il est tout simplement fantastique. Tout s'explique, il a rendu son ver solitaire...

### VOICI LES ITALIENS

— Vous allez voir Giovanni Martin, nous confie à son tour le manager du champion d'Italie des milourds. Il boxe clair mais il est un peu léger. Cela ne l'a pas empêché d'infliger à Musina, qu'il envoya à l'hôpital, un k.-o. record de 18 heures.

Enrico Bertola, le grand rival de Giovanni Martin, frappe plus sec que ce dernier, paraît-il, mais sa boxe est moins nette, bien moins claire.

Le troisième boxeur italien, l'espoir de Paoli, venu également avec ses camarades, est un ancien poids moyen, originaire de Vénétie, qui accuse à peine 80 kilos sur la bascule, mais il est extrêmement mobile.

### DES BOXEURS DE DEUX METRES

La Hollande a envoyé à Bruxelles son nouveau champion, le jeune colosse Jan Klein, qui pèse 90 kilos et mesure 2 mètres de haut. Il battra, en ce qui concerne la taille et le poids, le champion d'Autriche Jo Weidin que chaperonne Gaston-Charles Raymond, le champion de Belgique Wilde et le Hollandais Staal. Et Pourtant ces trois derniers mesurent respectivement 1 m. 95, 1 m. 97 et 1 m. 94, et accusent tous trois de 92 à 95 kilos.

— Mais ce n'est rien, intervient le manager de Giovanni Martin, à côté du jeune espoir de mon pays, qui est sous mes ordres, Alberto Sicilato, de Venise, qui mesure 2 m. 04 et pèse 124 kilos. C'est un nouveau Carnera, et, depuis son passage dans les rangs professionnels, il a remporté huit victoires par k.-o. sur huit combats.

Le lot de ce soir sera complété par le Luxembourgeois Morére, le Belge Pierre Van Deuren, ancien champion national, les espoirs Roger Eugène et Honoré, venus ces temps-ci du rang des amateurs, et Jean Declerq, qui sera, avec ses 81 kilos, le plus léger d'une troupe de poids.

Il n'est pas exagéré de dire, en effet, que lors de la présentation, le ring renforcé du cirque Royal devra supporter un poids total de près de 1 tonne et demie. Tiendra-t-il ?

### DES POIDS LOURDS QUI ESQUIVENT

En tous cas, l'initiative de M. Beaudoux, la première tentée en Europe dans ce domaine depuis toujours, était à souligner

Elle tend à revaloriser cette catégorie un peu trop négligée parce que constituée d'hommes rarissimes depuis des années et à chercher un adversaire à Woodcock pour le championnat d'Europe des poids lourds. Mais quel sera le processus de ce tournoi européen toutes catégories ?

—Et bien voilà, nous expliquait l'organisateur à la pesée : les huit vainqueurs de ce soir seront opposés en quart de finale au cirque Royal dans une dizaine de jours. Les quatre demi-finalistes seront ensuite mis face à face dans une grande soirée au Palais des Sports, qui verra au programme du championnat d'Europe Pierotti-Kid-Dussart. Enfin, la grande finale sera disputée également au Palais des Sports dans le cours du mois de novembre.

Le poids lourd le plus calme et le plus discret de tous était hier soir notre compatriote K.-O. Martin, devenu l'escrimeur du poing Georges Martin.

— Je vais essayer de boxer et de me livrer le moins possible, nous expliquait-il timidement dans la soirée, approuvé par son manager Pierre Gandon, tandis que Gaston-Charles Raymond et les managers italiens insistaient sur le point suivant :

—Les poids lourds actuels cherchent plus à boxer qu'autrefois ils ont moins de punch et plus de mobilité.

— C'est le cas de Wilde, reprenait Beaudoux. Il est très fort, il boxe mais ne frappe pas

Nous verrons bien ce soir ce qu'il restera de toutes ces belles indications. En tout cas, cette revue des effectifs lourds du pugilisme européen ne doit manquer ni d'intérêt ni de couleur.

*La F.F.A. décide à Amsterdam que...*

# LA COUPE DU MONDE AURA LIEU en 1949, au Brésil, comme prévu

(De notre correspondant particulier A. BERGER.)

AMSTERDAM. — Les journalistes hollandais ont boudé la réunion du comité exécutif de la Fédération internationale de football association qui a eu lieu, hier, à l'hôtel Victoria, à Amsterdam.

La réunion fut placés sous la présidence de M. A. Dreway et en présence de MM. Frederiksen, Andrejevic, Kirkwood, Kreps, Lotsy, Valousek, Stanley, Rous et Delaunay. Elle a terminé ses travaux mardi soir, contrairement à toute attente.

Me Drewry présida la réunion, en l'absence de M. Rimet empêché pour cause de maladie.

A l'approbation générale, il a été convenu que l'organisation de la Coupe du monde aura lieu en 1949, après les Jeux olympiques de 1948. La Coupe du monde se rejouera en 1951, mais le pays organisateur n'a pas encore été choisi.

M. Lotsy, président de la Fédération néerlandaise, avait proposé de faire jouer la première Coupe du monde en 1950 au lieu de 1949, parce qu'il craignait que le temps fût trop limité pour assurer une préparation irréprochable et pour avoir le succès dû à cette compétition.

# Il faut de l'ordre dans la maison du cyclisme
# Aux organisateurs de prendre le balai

La saison cycliste routière touche à sa fin ; dimanche, le Grand Prix de « L'Equipe » la clôturera à Paris, tandis qu'en Italie elle se prolongera jusqu'au 26 octobre pour le Tour de Lombardie. Déjà les directeurs sportifs ont pris certaines dispositions pour l'an prochain : unification des contrats avec interdiction au coureur lié à sa maison de monter, à l'étranger, un vélo d'une autre marque, etc., etc. Ils ont également demandé aux organisateurs de supprimer les garanties de départ.

Sur ce point et après toutes les surenchères, les prétentions de certains coureurs vedettes ou premier plan que nous avons subies avant le Grand Prix des Nations, nous sommes d'accord avec les dirigeants des grandes marques.

Nous sommes donc décidé à provoquer une réunion de tous les principaux organisateurs d'épreuves routières pour étudier avec eux les moyens d'assainir la mentalité des coureurs actuels et principalement des vedettes trop gourmandes, trop gâtées.

Nous avons déjà demandé à la F.F.C. de réduire le nombre des professionnels ; de n'accepter de nouveaux aspirants qu'après un tri sevère.

### Augmentons les prix

Ce que le public ignore, c'est que dans le budget d'une course, la liste des prix représente environ le quart, les trois autres sont absorbés par les frais payés aux coureurs. Il nous semble donc plus logique d'établir une belle liste de prix, qui pourrait être d'un montant de 275.000 à 300.000 fr. au lieu de 75.000 comme cette année, à répartir sur 40 coureurs, le 40e touchant encore un prix convenable.

Nous savons déjà quelle sera la réaction des directeurs sportifs : « Vous n'aurez personne au départ », vont-ils s'écrier. C'est à voir.

Quant à nous, nous estimons qu'il n'est plus possible de payer 5 ou 6.000 francs de frais à un coureur venant de province pour le voir abandonner au bout de 50 kilomè en prenant pour prétexte une simple crevaison. Ce serait vraiment par trop encourager la fainéantise.

René MELLIX.

## KRAMER demande à réfléchir

*NEW-YORK. — Contrairement à certaines informations, le champion de tennis Jack Kramer n'est pas encore passé « pro ». L'Américain confirme qu'il a reçu une offre « entre 40 et 50.000 dollars », mais qu'il demande encore à réfléchir avant de se décider.*

*Il est probable que Kramer joue encore quelques tournois aux Etats-Unis, avant d'accepter.*

*— M. Marcel Meyssche, vice-président de Paris XIII, vient d'être décoré de la croix de guerre pour faits de résistance.*

## Robic dans la course de côtes « à travers Lausanne » contre Bartali et Coppi

LAUSANNE. — La fameuse course de côtes « A travers Lausanne », qui sera disputée dimanche, connaît, depuis ce matin, un attrait nouveau, puisque Robic — c'est maintenant officiel — y prendra part.

Ainsi donc, dimanche, les vainqueurs des trois « Tours » — d'Italie (Coppi), de France (Robic) et de Suisse (Bartali) — seront aux prises, et, derrière eux, il y aura Fachleitner, Teisseire, Brambilla, Camellini, Kubler et des routiers belges et suisses. — F. L.

## ZATOPEK fait son « mea culpa »

**BRUXELLES. — Interrogé par un confrère, le champion de Tchécoslovaquie reconnait qu'il a trop forcé cette saison.**

**— Je commence à me ressentir des efforts continus que je fais depuis quelques mois et je dois encore courir contre les Finlandais, le 3 octobre, à Prague.**

**C'est un peu trop tard pour s'apercevoir qu'il a mal mené sa barque !**

## « Day avait battu Peire » nous dit Jimmy Inglish

Les boxeurs américains Berry Wright et Baby Day sont rentrés de Suède ce matin. Jimmy Inglish, le manager du dernier nommé, nous a déclaré que Day avait battu Egisto Peire à Gotheborg, en dépit de la décision de match nul donnée

— D'ailleurs, ajoute Inglish, deux des juges donnèrent Day vainqueur et un seul Peire. Dans ces conditions, Day devait obtenir la décision.

Wright, qui s'est maintenu en forme en Suède où il boxera à la fin du mois prochain, reprendra l'entraînement cet après-midi au Palais des Sports, en vue de son combat du 2 octobre à la salle Wagram contre Kid Marcel. — C.W.H.

*Imbattu cette saison sur 100 mètres*

# Etienne BALLY s'attaque à STRANDBERG

*Les épreuves de sprint du « Léo-Lagrange » comportent un 100 m. et un 200 m.*

*Les athlètes étrangers, le Suédois Stranberg et le Belge Pol Braekman figurent parmi les concurrents les plus sérieux du champion de France Bally. Stranberg vient d'être crédité à Athènes de 10" 7/10 et de 21" 9/10.*

*Bally s'est sagement abstenu dimanche dernier ; s'il s'est réservé pour affronter le Suédois, c'est à bon escient. Le Lyonnais, imbattu cette saison, meilleur performer européen,*

**L'équipe suédoise, composée de Strand, H. Eriksson, Liljekvist, Lunberg, Stranberg, Larsson, Linden, Bjoerk, Lundberg, Nilsson, Ross et Berglund, est annoncée pour samedi matin au Bourget.**

*compte des succès sur Wilkinson, Pol Braekman, David et le noir Mac Donal Bailey. Ce dernier, il est vrai, n'était pour France-Angleterre que l'ombre de lui-même. Un nouveau et dernier triomphe de Bally le classerait comme l'officieux champion d'Europe du sprint court.*

*Valray, au retour en forme tardif, Litaudon, Lebas, Merlet, Crapet sont également susceptibles de se qualifier pour la finale qui aura lieu dimanche à Colombes.*

G. DE FERRIER.

## Le P.U.C., outsider du Challenge du « Mile »

Le classique challenge du Mile qui porte aujourd'hui le nom du regretté René Wiriath sera disputé ce soir sur le stade de la L.P.A. (Porte de Saint-Cloud).

Si le C.A.F. qui en est le tenant alignait ses meilleurs représentants, le vainqueur serait tout désigné, mais Hansenne se réservera pour samedi, même avec Jean Vernier, les Cafistes devront compter avec le triplette puciste Rasse-Quilici-de Bellefon qui s'annonce très homogène.

Le Racing et la Générale devront se contenter d'une place d'honneur, quant au Stade Français, Chefdhotel ne pourra à lui seul compenser l'infériorité de ses coéquipiers.

Un 200 m. haies, un 800 m., un 100 mètres et un relais 12×166 compléteront cette réunion de famille.

G. de F.

L'un des phénomènes des " Wallabies " qu'on verra à Paris

# Mc MASTER, rugbyman australien de 115 kgs marque 15 points à Gloucester

*GLOUCESTER. — Les « Wallabies » viennent de nous prouver qu'ils sont des maîtres de la belle ovale et qu'ils sont aussi forts que les Néo-Zélandais. Ceux-ci d'ailleurs iront bientôt jouer à Paris et dans quelques villes de France.*

*C'est par 30 pts à 8 qu'ils ont écrasé la sélection Somerset-Gloucestershire.*

*Ce sont les avants qui ont surtout dominé. Ils possèdent en mêlée en effet un joueur formidable : Mac Master (3e ligne aile), colosse de plus de 115 kilos, qui se meut à la vitesse d'un trois-quart et qui, à lui seul, a marqué exactement la moitié des points australiens, soit 15 au cours du match. Il a aussi un magnifique coup de botte qui lui permit de réussir un but sur coup franc de plus de 45 mètres. Le demi de mêlée Burke fut splendide de brio. En maintes occasions, il passa le ballon à son demi d'ouverture dans des positions invraisemblables et avec une précision incroyable. Les lignes arrière furent excellentes et extrêmement rapides.*

JAQUELIN-CAUCHOIS.


# PALAIS DES SPORTS ◆ ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - ROLLER-CATCH - TOUS LES SOIRS à 20 h. 45

## Demandes d'emploi 50 fr.

Etalagiste p. Bonnet. Mode Tissus à forfait. Ecr. *Paris-presse* 3416.

J. F. dem. place coiffeuse confect. fem. Libre pour se présenter à partir de 16 h. Ecr. *Paris-presse* 210

STÉNO - DACTYLO correspondancière exp. ch. sit. stable bien rémun. prox. Saint-Lazare ou région Asnières. Ecr. « Paris-presse » 293

Bonnes dactylos demandent travaux à domicile. JOSSE, 3, rue Boutarel, Paris (4e).

Homme 35 a. commerçant, perm. touriste, ch. empl. mat. ou apr.-midi « Paris-presse », 294.

Caissière ch. pl. ds maison bonnet.-tissus p. 1er oct. Ely 12-65.

J. F. compt. secrét. cap. second patron rec. clientèle, caisse, contr. bilans, payes, lois soc. st.-dact. (exc. réf. dont 7 a. de mais. cout. nouv.), ch. empl. ou gérance. Ecrire « Paris-presse », 296.

Ex-sous-officier infant. coloniale demande place confiance magasinier surveillant, logé si possible, région indifférente, même colonie. Libre le 1er octobre. Adres. HAVAS LE HAVRE, n° 2.275.

CHAUFFEUR poids lourds, très sérieuses référ. ex-officier, Ecrire Général, 65, Bd Grenelle, Paris. Chauffeur perm. tourisme, poids lourds, cherche place stable. Ecrire « Paris-presse », 312

J.F. 30 a. ch. trav. bur. ouv. ou aut. p. soir. qu. pl.Clichy, St-Ouen ou env. imm. Ec. *Paris-presse* 284

J.H. comp. st.-dact.dem.trav.dom. Ec. Moreira, 7, r. Denis-Poisson.

J.F. aranâ. réf. ch. emploi ou rempl. Ecr. «Paris-presse», 292.

H. tres mains, bon bric ay. p. de cond. ch. pl. «Paris-presse», 252

Dame 48 a. capable, active, ay. autor. cherche Paris direction com. ou autre. A dirigé plusieurs aff. Ecr. « Paris-presse », 246.

Comptable h. 29 a. blanc, jois soc. fisc., instr. ch. emploi. Ecrire « Paris-presse », 239

J. fem. active, conn. comm. et compt. b. prée, référ. cherche direct. ou empl. vend. intér. Paris ou Lille. Libre imm. COURTOIS, 32 rue de Méséglise, Paris.

Mén. ss enf. mari fonct. ch. pl. gardien propriété ou usine Paris ou banl. Ecr. « Paris-presse », 258.

Chef cuisinière, excel. réf. retour saison Touquet cherche place pr saison hiver Nice, Cannes, Monte-Carlo ou sports hiver. *Paris-presse* 2886.

Militaire carr. lib. serv ex-P.G., 29 ans, permis P.L., tourism. ch. place chauffeur. Bonne présentation. Ecrire : MAITRE, 37, rue du Bois, NANTERRE (Seine).

OPÉRATEUR RADIO, O.S. monteur, connais. réparation, cherc. place stable. Tél. MIC. 18-52.

J. fme b. sup. cap. ch. pl. mén. c. privé. Ec. « Paris-presse », 291

Bon cuvrier tâtisier ch. emploi dans pâtisserie ou hôtel. Ferais saison hiver. Pour. second cuis. Sér. référ. Ecr. Marcel DEHEZ, Pâtiss. du Golf, Hossegor (Landes).

Sténo-dactylo p. rempl. seulem. Ecrire « Paris-presse », 191.

Deux jnes filles 24 a. mes. 160, tr. bien et tr. dilig. désir. être mannequins 40 et 42 de maison couture à Paris à part. 1er oct. Ecrire Agence Havas, n° 3.920.

Sténo.-dact. sér. réf. dem. empl. pet. secr. déb. 12.000. Si pas sér. s'abst. Ec. « Paris-presse », 262

Secrétaire st.-dact. sér. réf. cap. init. ch emploi table prox. St-Lazare B. app. Ecrire Charlotte DUBREUIL, Bur. 43, Paris.

J. fem. ch. empl. secr. pour sec. patron, comm. Peut voyager. Bon. réf. Ecr. « Paris-presse », 261

Ex-bibelière aguerrie, capable, 58 ans, secondérait patron ou comm. Ecrire « Paris-presse », 254

J. ménage fem. puis. b. à tt faire Hom. à tt main, permis conduire. Ecrire « Paris-presse », 301.

## Offres d'emploi 200 fr.

Recherch. bonne Sténo-Dactylo. CIF. 21, r. Cambon (2e gauche).

Bs représ. p.Paris, banl. prov. Calvados.Père Arsène,8,r. Isly(10-12h.)

Cie Machines **BULL**

**TOURNEURS**
**FRAISEURS**
**O.S. FRAISEURS**
**DECOLLETEURS**
**AJUSTEURS**
**AJUSTEURS** entret.
**TOLIER**

Cantine. Se prés. mercredi, jeudi, vendredi de 9 h. à 10 h. 92 bis, av. Gambetta, PANTIN (2e)

PROFESSEUR de mathématiques et Professeur sciences-allemand programme du Bacca. sont demandés M. NICOT, 12, av. d'Eylau, matin

On dem. secrétaire sténo-dactylo. Y.A. CHAUVIN, 6, r. aux Ours-5e CANTINE. Se présenter le matin.

**POND'S**

marque mondiale produit de beauté cherche SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO instruction secondaire, anglais, capable initiatives, expérience et références premier ordre exigées. 121 bis, rue Aristide-Briand, Levallois-Perret (Autobus 94, 6 minutes, gare St-Lazare).

Demandons MESSIEURS, DAMES bonne présentation, travail facile, mise au court gr. gain FALLAIS, 94, r. Lafayette, de 14 à 17 h.

On dem. Manoeuvres petits trav. Ouvriers sach. Peintres au pistolet. Tôliers. Mécaniciens et petites mains. Ajusteurs pour service automobile C.G.V., 28, rue Pillet-Will, AUBERVILLIERS. (Cantine)

**POLISSEUR** et **REPOUSSEUR** en orfèvrerie BOYER, 39, r. St-Sébastien (11e).

**SITUAT. STABLE** MESSIEURS DAMES

ect. pour voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. logés Giraud, 20, r. Myrha (9e) 9 12 [illegible]

**4. Paris-presse (c)**

Emb. peintres qual. et ravaleurs, E.G.C.P.V., 15, r. Brantôme, 3e. Mat. 8 h. à 9 h. Bons salaires.

On dem. pr service intérieur et serv. classem. J. H. 14-16 ans. Ecr. Stè Gestion Mobilière, 9, rue Taitbout, Paris (9e).

On dem. préparat et chronométr. chaudronn.-tôl. Se pr. FOUCHE, 3, r. Saint-Denis, La Courneuve.

J. F. grandes et distinguées, susceptibles **MANNEQUINS** devenir de couture. Se présent. 4 à 7 h. 1er P.M., 51, Chaussée-d'Antin.

Dem. électriciens mécaniciens très sérieux, 22 à 35 ans, désirant se spécialiser ds profession d'avenir FRIGORISTE. S'adr. PICTET, 6, passage Courbet, 19e (Métro Laumière).

Dem. **REPRÉSENTANTS** très act. p. vis. tabacs, pharm. herb. Cogram, 46, r. St-Antoine, cour dr. de 9 à 12 h. et 2 à 5 h.

On dem. sténo-dactylo ou secrét. pr cab. juridique. Réf. exig. Cabinet Henry, 10 bis, r. Châteaudun

On demande dactylo sur machine électrique MERCÉDÈS. Ecrire RIGAL, 1, r. Taitbout, Paris-9e.

Œuvre sociale dem. collaborateurs ex-officiers ou fonctionnaires autant que jeunes capables d'action. Ecrire RICARD, 52, av. Philippe-Auguste, Paris.

Dem. tr. b. 1re m. quai, tuil.S'ad. Line SOLA, 59, rue Lauriston(2e).

Sténo-dactylo hab. Paris, b. écr. ILE FRANCE, 123, rue Lafayette

Laboratoire Médical cherche **FEMME DE MÉNAGE**

ayt excel. référ. Ecr. HINGLAIS 30, rue Miromesnil, ay. référ.

**REPRÉSENTANTS**

Auc. SITUATION ne peut se comparer à celle que ns vs offrons : 400.000 fr. an de fixe + pourcent. Condit. gar. pr contrat pour vente abonnt et livres. Visiter écol. doct. avocats, même ss quitter emploi. Places disponibles pour retraités. Ecr. ou se pr. Edition **C. F. D.** 28, rue Martignac (7e)

**XVe ARR** 31, QUAI DE GRENELLE **STÉNO-DACTYLO**

Visa N° 1-12-02-3625.

ON DEM. Ouvr. électr. connaiss. montage app. électr. Se présenter matin, sauf sam. 9 h. à 12 h. 39, Allée du Noyer-la-Garenne.

On dem. 1ère VENDEUSE du métier pour magasin CHAUSSURE LE MANS Ecrire Maison GERAIDYNE, 31, rue des Batignolles, PARIS (17e).

Annuaire Officiel dem. Courtiers pr Paris. Se prés. matin 10-12 h. INTER FRANCE, 41, rue Lépidère.

Ouvrier sérieux, PEINTURE Pistol, Rousseau Frères, 52, bd Soumie (17e)

On dem. spécialiste connaissant ajustage, sér. référ. pour montage reglage commandes à distance. Ecr SIMME, 7, rue Curie, Suresnes.

On demande ou SOUDEUSES aux points dem. FERROFIL, 10, rue de Savies.

IMPORTANTE Sté recherche : 1) **SECRÉTAIRE** STÉNO-DACTYLO FRANÇAIS-ANGLAIS 2) Une **COMPTOMETRICE** 3) Une **DACTYLO** 4) **EMPLOYÉ** KARDEX HOMME Avantages sociaux Transports. Ecrire BOITE POSTALE N° 29, à Gennevilliers (Seine).

Dem b.sténo-dact. bons appts, 9 à 10 h. Marchand, 10, r. St-Antoine

Dem. tr. bues sténos-dact. et dactylos. Se prés. S.V.P., 54 bis, rue de Monceau, après-midi seulement, de 15 h. à 17 h. (Cantine)

**RENOTO** PERSAN (S.-et-O.) EMBAUCHE : **AJUSTEURS CHAUDRONNIERS SOUDEUR ARC TOURNEURS**

1ère zone - Bonl. - Cantine

On dem. opérateurs linotypistes. Impr. Montmartre, 4, pl. Jean-Baptiste-Clément, PARIS (IIe)

On demande d'urgence DEUX BONS TOURNEURS Bons salaires. - S'adresser 30, rue Saint-Lambert, Paris

Sténo-dact. facturière expérim. Ecr. référ. AGENCE ECONOMIQUE, 9, rue République, SURESNES.

On demande un SURVEILLANT pour contrôle sér. référ. exigés. Ecrire COURTY N° 604 rue Vivienne, 17, PARIS (2e)

REPRÉSENTANTS en Parfumerie de métier pour toute la France, avec voiture si possible. Bonnes commissions. Ecrire avec curriculum vitæ : Pierre BOYER, 7, rue Chantal LEVALLOIS-PERRET.

On demande Dame ou Retraité connaiss. charges sociales. Libre de suite S'adr aux Ets CAILLOUX-DELICOURT, 217, rue du Fbg Saint-Honoré, PARIS (8e).

**AIDE-COMPT.** DACT. Femme, bonne instruct. HEKO, 122, r. Réaumur, Paris.

On dem. Jeune Fille aimant surgind Ryffenhole, 66, r.R.-Boulanger

On dem J. F. Sténo-Dact. début. trav. bur. et corresp. Se prés. to les jrs sf samedi apr.-midi 8 Ave PARMENTIER, 10e, PARIS.

On dem. d'urg bonne cuisinière pour Maison de Santé. Se présenter 17, rue de Milan, PARIS.

Importante Société recherche Paris personnes à tres qualités vendeur place stable. Possibilités avanc. rapide si cap. Ecr. CAMUS Comtesse Public. 8, av. Duchesne 17e. 9, tr.

Cherche Bons PEINTRES Pistolet Peinture laquée synthèse. Travail série. Rondon, 75 av. Paris, Villejuif

Dem **OUVRIÈRES à DOMICILE** pour travail HAUTE Cr TURF. LENO 8, place Chat. Croix Gal'arail 66-73, le matin

Très bonne **TENEUSE LIVRES** comptes clients. Tr. Bon. Ecriture. Parityg. 23, r. d. Jeûneurs, Paris

On demande **AIDE-MAGASINIER TOURNEURS** Se présenter VOLCAN, 3, r. du Parc, Levallois

On demande JEUNE HOMME robuste pour emballage et tri-portage. Se présenter avec référ. E. N. E. 76, rue de Rennes

VERNISSEUSE au pistolet petits objets, PONCEUSE demandées : CAPE, 23, rue des Orteaux (20e).

On dem. aide-comptable très capab. Ecr. GRIVET, 8 rue Chaugarnier

Import. Société Métallurgique proche banlieue Nord rech : **TOURNEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-FABRICAT. RÉGLEURS DE TOURS TUYAUTEUR**

Se prés. av. réf. Service Personnel tes les jours 8 à 9 h. af samedi 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (métro Pte de Clignancourt). Bons salaires, avant. soex, cant., coop.)

On dem. J. F. bne Sténo-dactylo et dactylo pr usine 3, rue Saint Denis, LA COURNEUVE, Se prés Fouche, 3, r. Enz.-Varlin-10e

Dem. Courtiers-tères Photos. A.-P. 43, Bld Soult, Métro Porte Dorée

Cie Assurance UNICN rech. pour organisation service Inspection Vie bonne jeune, actif, ambitieux, bonne cult. gén. libéré serv. milit. Situat.avenir. S'adr. Bureau VENDOME, 356, rue Saint-Honoré, 2ème étage, de 15 h. à 17 h.

Maison Confection Hom demande Mécaniciens-Finisseuses et Garçon de courses. Ets Manko et Fils, 10, bd Barbès, Paris (18e).

**DACTYLO - FACTURIÈRE**

très expériment. COREX, 1 ter, rue d'Estienne d'Orve, Courbevoie

**Sté FERODO** recherche : **INGÉNIEUR** CHEF de CONTROLE fabricat. mécan. Ne pas se prés. Ecr. av. curric.vit. et prétent. 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (Seine)

Recherch. OUVRIERS QUALIFIÉS **BROYEURS** ET **CUISEUR** DE **PEINTURE**

ayant bonnes références. S'adresse. SAPT, 11 rue Réaumur, PARIS

Rez. Montreuil Laboratoire rech. tr. b. STÉNO-DACT. libre suite, tél. ou se prés. jeudi 23 de 9 à 11 h. Les Pompes LEFI, 24, rue de l'Avenir, BAGNOLET AVR 21-64.

Dem. J. Fille pr 9e et 10e externe ou interne Mson Famillale 45-50 ans de la Cie le Vancresson. Gam.04-37

Pour ATELIERS SÉRIE FLOU 1ères **MAINS** TRES CAPABLES

Trav. tr. soign Se prés. tous les jours sauf samedi de 14 à 15 h. HEKO 122 r. Réaumur Mo Sentier

Ets Finy, 3, r. St-Fiacre, dem. Bonne Coupeuse Mant. et Taill.

J. Fille pr enfant, ménage, vie à famille. RSS. 18, r. Aufan, Levallois

Dem. bonne compt. 1/2 Juée au mois. Se prés. jeudi de 13 à 20 h. Moreau, 9, rue Jacob, Paris (6e).

Fabrique Lampes dem. ouvrières de 20 à 30 ans, référ. exig MICHON, 100, r. de la Folie-Méricourt

Import. Société Métallurgique proche banlieue Nord rech. 4 **DESSINATEURS** 2e échel. **POINTEAUX COMPTABLES EMPLOYÉS** technique et jour PARIS **BONNE STÉNO-DACTYLO**

Se prés. av. référ. Serv. Personnel tes les jours 8 à 9 h. sauf samedi. 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (métro Porte de Clignancourt) Bons salaires, avant. soex, cant., coop.

**COUPEUSES** Série fou et Tailleur

Place stable. Se présent. HEKO, 122 r. Réaumur, Paris Mo Sentier

Dactylo téléphoniste recherch. par I.H.E.G., 35, r. St-Dominique-7e.

On dem. Dame aide-comptable de 25 à 35 ans. Sér. référ. Situation stable. Ecrire avec références aux Ets JAVED, 22, rue L.-Blanc-10e

Demande jeune fille sténo-dactylo, comptable. Se présenter le matin de 9 h. à midi 8, Armand, bonnetterie en gros, 182, r. Saint-Martin

DESSINATEURS d'exécut. conn. bien la ferrure. Se prés. le matin sauf samedi : NUYTS Frères, 227, rue Marcelin-Berthelot, à NANTERRE (ligne Paris Saint-Germain : Gare La Folie).

Mécanicienne et Ouvrières pour Maroquinerie dem. par PIROLLI, 77, Lieu Dit, Ulis B saisire

DACTYLO semaine 5 jours. se présenter sam. exc. à O.V.Pharma, centigne, 11, r. Quent.Bauchart-St-Import. Société Quart. St-Lazare rech. Personnel Féminin : STÉNOS-DACTYLOS MÉCANOGRAPHES. Personnel Masculin : COMPTABLES. AIDES-COMPTABLES EMPLOYÉS DE BUREAU Cantine. Avant. sociaux. Ecrire 6295, Ag Maille 7, rue Italiens.

JNES GENS 20 ans, bon. présent. pr commerce et représent. PARTYS, 23 r. des Jeûneurs, Paris.

SOCIÉTÉ DALLY'S 21, r.Stendhal Paris Ma Gambetta demande Coupeurs Coupeuses, Petites Mains coupe pour chaussures

Dem. bonne bne foire, sér. référ. PBle Dopis. 151, rue Montmartre.

On dem. tour OUVRIERS ou MANŒUVRES MANUTENTIONNAIRES et EPICIERS Ecr.av.copies de certif. ou se prés. 197, av.d. Grésillons Gennevilliers Institution **BOUTEILLE** Tél. 1 à **MONTLHERY (Essonne Survell.** lant d'internat étudiant.

On dem. 1ère main qualifiée Flou et Tailleur. - CONSTANCE 32, rue Copernic, PARIS.

## Gardes d'enfants 100 fr.

Prendrais enfant nourrice 3 à 5 a Bons soins et bon. éducat. garant. S'adres. 5.448 Havas Montargis.

## Gérances 150 fr.

**GERANT** libre recherché café av. appt gde voie 9e, poss. promesse vente. Faut dispos. 300.000. CAR. 63-07.

Rech. Gérance libre Commerce Dame avec apparte. Sérieux. Intern. s'abstenir. DUCLOS, 5, rue Danielle-Casanova, Paris (1er)

GÉRANCE Bar Restaur. Sal. Thé MONTMARTRE. Il faut 800.000. RIPP, 164, av. de Versailles-16e.

GÉRANT libre CAFÉ-BAR. Bien logé. BRUNE, 10 rue Caumartin

Cherche Gérance Dépôt Vins ou Café. Fournir caution Ecrire HAVAS CAEN N° 2471.

## Travaux à façon 150 fr.

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR 53-63.

Artisan peintre. PAUL, Inv. 52-58

J. Biarne, bte cout. rob. mant. tail. fac. 12, r.Montalivet-8e. Anj. 30-66

## Représentations 300 fr.

NEON FLUORESCENCE. Firme française dem. représent. Mise au court. 33, bd Henri-IV, Arc. 44-50

Imp. mais. rech. repres. tr. act. et introd. sup. Ecr.Bureau 1-05 Boulbe-Saint-Ch.Defrance, Vincennes(S.)

Représentants sont dem. pr vente apéritif de marq. sur Paris et banl. prés. SEVO, 36, av. Hoche-8e.

PUBLICITE. Représ. act. dynam. expérimentés dem. par importante Agence. Sér. référ. exigées. Ne pas se présenter : écrire CONRAD, 150, r. Lamarck, Paris.

## DIFFUS. et PUBLIC.

Support 1er ordre. Ecrire BLANCHET, 2 rue de Lancry, Paris-10e

Dem. représentants pour dép. Ile-de-France. Gr gains immédiats. Ecr. 3, pl. Richebé, Lille (Nord).

Dem. Releveurs-ses photo et équipes, conditions très intéressantes. Cadreurs. - Studio BELIAN, 12, rue Bonald, à LYON.

**PUBLICITÉ** Repr. prof. pr organe officiel Parc zoologique de Pierrefeu, 5, r. Lamartine, 10-12 h.

Fabrique de Tulles dem. p. Paris et dép. Seine bon représent à la commission pour visiter maisons de Modes et Modistes Ecrire HAVAS LYON 4232

Représentant act. bureau Alger introd. cherche représentations ou achat. comm. AFN AOF Ecr. 107 bis, r.Michelet, Alger. M Chambon

## Autos, Motos, Vélos 300 fr.

Ech. av. soulte SIMCA-5 déc. 39, 7 places, pneus neufs, contre Traction 37-38. Fermault, 141, r. Lafayette

Part. vend Fourgonnette JUVA excellent état. Tél. INV. 45-41.

A vend. Tract. Av. 11 BL 38 état gal. Gar. Rivoll, 15, r. Ferd.-Duval

Ach. cher tt. voitures. DID. 31-70

ACH. SIMCA-5. - PER. 32-70.

C4 camtte 800 kg orig Marcheret 5, r. Victor-Galaut, 1.a.p. midi-1.

**HOTCHKI.** 11 CV Cabourg 1934 mil. RSS. 18, r. Aufan, Levallois

**ACHAT** 6 ou 13 CV ou Châssis même sans pn Ecr. T., 10, r. Cap. Crétell (Sne)

Part. ach. Tr. av. 7 c. JAS. 43-52

Vends 8 CV MATHIS décap. 4 pl. T. bon état, pneus neufs. Télép. 168 à SAINT-GERMAIN-en-LAYE.

Part.v. Nova 4 fr. Lockheed, dern. mod. ét. gén.nf. SAB. 84-31 matin

Ach. Ford ou Peugeot. LEC. 69-36

C b14 800 k. bon état carr.neuve Claude, 127, Molière, Montreuil-s.

Part. achète urgence Citr. Peug. ou Renault Bonnevu. Vau. 88-22

Part.ach.Tr.Av.C4 Simca Inv.45-99

**PAIE** COMPT. AUTO 14 à 18 h. 26,r.Castagnary Vau. 38-00

1938 MATFORD 13 CV neuve. 1937 Tract. 7 G cond. pneus nfs. Belle C4 beaux pneus. CAR. 73-31

JUVA 4 tr.b.mécan. et pns nfs. COUSIN, 137 bis, r. St-Denis, Paris.

SIMCA 5 décapotable état parfait 10 h. à 12 h. : 226, rue St-Denis.

Vends TRIPOTEUR à moteur. C.P.T.L. 40, r. Falguière Suf.69-48

VIVA impec cèd, par part. à part. Tél. mat. de 9 à 12 h. AUT. 50-55

CITROEN 5 CV berline, bon état. 42 bis, rue Lourmel. VAU. 81-12

Renault C.I. 5 pns nfs 15x45. bas prix. GAR. 128, bld Voltaire.

Ach petites voit. réc HOT. 29-20

A vendre triporteur 4 CV Jué